

ÉTÉ 2019
223

1959-2019
60
ans

GR

SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

À 60 ans, les GR plus que jamais d'actualité

RANDO FAMILIALE

En Moselle luxembourgeoise

ÉCHAPPÉES BELLES

Dans les pas des Hommes de Lascaux

NOUVEAUTÉS

**GR à thème des Monts d'Ardenne
GR 15, de la Lorraine belge à l'Eifel**

www.grsentiers.org



LE MOT DU PRÉSIDENT

Ça y est ! La nouvelle structure de l'asbl est en place. Et je suis très heureux de pouvoir la diriger entouré d'une équipe aux nombreuses compétences. Ce ne fut pas une mince affaire et sa mise en route s'annonce bien. Je sens tout le monde impatient de voir l'organisation se fluidifier et gagner en efficacité dans le but de sortir les topos attendus par de très nombreux randonneurs. Nous en avons eu la confirmation lors du week-end des 60 ans à Han. Malgré une météo hivernale, ce sont plus de mille marcheurs qui sont venus profiter des six parcours temporaires et exceptionnels. Plus d'une centaine de nouveaux membres nous ont apporté leur soutien et de très nombreux topo-guides ont trouvé acquéreurs. Je profite de ces colonnes pour remercier les nombreuses personnes qui ont organisé ou aidé à la réalisation de ce week-end de fête. Beaucoup de nouvelles idées et de projets venant des utilisateurs, comme une organisation récurrente d'un tel week-end ou une utilisation intensive des transports en commun pour l'organisation des retours. Un intérêt croissant pour la randonnée numérique se fait clairement ressentir mais le guide papier a encore de très beaux jours devant lui. L'application «GRSentiers» va d'ailleurs subir d'importantes modifications dans les semaines qui viennent afin de s'adapter aux innovations du développeur. Et n'oubliez pas de profiter de notre dernier né : *Le Sentier des Monts d'Ardenne*.

Éditeur responsable: Marc Vrydagh
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur



6



11



14



23



26

RANDONNEZ CURIEUX



Trimestriel n° 223
Belgique 4,50 €
Europe (U.E.) 7 €
Juillet-Août-Sept. 2019



Le seul magazine belge 100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Couverture: Limeuil, au confluent Dordogne - Vézère
©Dathi

4 Actu des GR

Cet été, le sentier à thème (GRT) des Monts d'Ardenne et le GR 15 de Lorraine à l'Eifel



6 A 60 ans

Les GR plus que jamais dans l'actu

8 GR et Vous

Nos randos découvertes estivales



10 Entre deux gares

De Tilff à Poulseur



11 Échappés belles

Dans les pas des hommes de Lascaux

14 Retour rando

Le tour du Mont-Blanc



17 Retour rando

Heuveland – Monts des Flandres



19 Idée rando

En Thiérache à Momignies



23 Retour rando

Rando familiale en Moselle luxembourgeoise



26 Retour rando

À fleur d'eau en Zélande



29 Rencontre

Antoine de Baecque, le chemin des anciennes transhumances



32 Bons plans

Randos zéro carbone



33 Équipement

Trouver chaussure à son pied

34 Dame Nature

Natagora

36 Découverte

Les voies romaines par la Wallonie



38 Partenaire

Les AJ vous accueillent depuis 1933



39 Librairie - Contacts GR

Liste de nos topo-guides

Soutenez les Sentiers GR

... et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (25€ pour l'étranger).
Compte: BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.
Notre association, constituée à 100% de bénévoles, n'est pas subsidiée.

Encore plus d'avantages spécifiques aux membres !

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel «GR Sentiers» ;
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16 € ;
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBT), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

Remboursement de votre affiliation

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom et adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, à: Service membres GR - Brigitte Charbonnel - Rue Wixhou 23 - 4601 Argenteau

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée

Au 4^e étage de «Mundo» - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15. Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!)

Important: vous changez d'adresse postale ou électronique

Signalez-le vous-même sur le site : <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier «membres».

Prolongez votre découverte

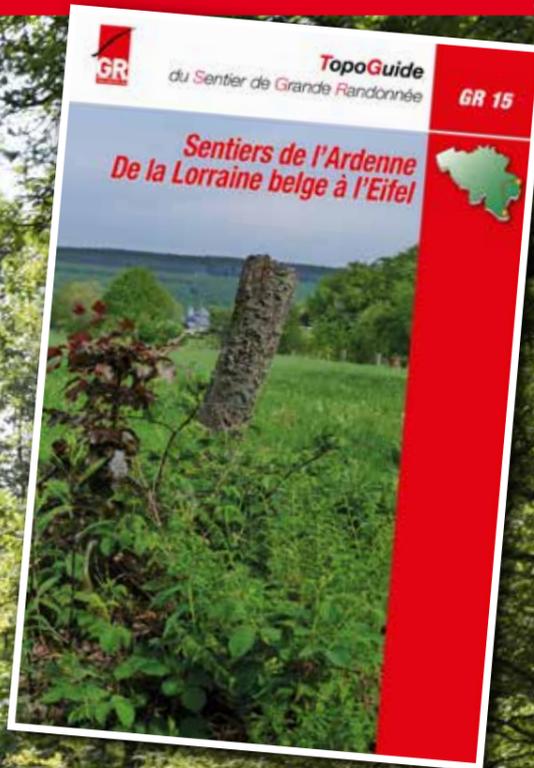
Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur www.grsentiers.org
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur le site et soyez informé(e) de nos activités.

Rejoignez-nous sur www.grsentiers.org et sur notre page facebook



Le GR 15, Sentiers de l'Ardenne, de la Lorraine belge à l'Eifel

CET ÉTÉ



229 km : Arlon – Attert – Martelange – Bastogne – Houffalize – Manhay – Aywaille – Spa – Eupen – Monschau (D)

Une approche de l'Ardenne: forêts profondes, aux essences variées, où se cachent la myrtille, le chevreuil et le sanglier; vallées encaissées abritant des rivières où la truite est reine; vertes prairies où paissent de paisibles ruminants; odeur de prés fauchés que l'on fane; chemins ombrés où il fait bon flâner; croix isolées rappelant le souvenir d'un occis ou la présence du Bon Dieu; vieux villages aux maisons de pierres arrachées au sous-sol, groupées autour de leur église...

Telle est l'Ardenne que nous voudrions vous faire découvrir pour nous imprégner de son âme dure comme le roc qui affleure son sol et attachante comme ses habitants, rudes à l'ouvrage, mais économes de leurs paroles.

Un moment de calme et de bien-être à partager.

«Les Sentiers de l'Ardenne» se déclinent dorénavant en deux itinéraires: le GR 14 relie l'Eifel aux Ardennes françaises, et le GR 15, la Lorraine belge à l'Eifel. Combinés avec d'autres GR «ardennais», ils offrent différentes possibilités de composer un périple au long cours.

Le Sentier GRT* des Monts d'Ardenne: le S.M.A.



La Wallonie ne compte pas de montagne au sens alpin du terme, mais les grimpettes ne manquent pas, surtout à l'est de la Meuse, dans le massif forestier ardennais. D'où l'idée de relier en **225 kilomètres**, par des Sentiers de Grande Randonnée existants et balisés, les trois points culminants des provinces de l'Ardenne wallonne:

- le **Signal de Boirange** à l'est de la province de Liège,
- la **Baraque de Fraiture** au nord de la province de Luxembourg et
- la **Croix-Scaille** au sud de la province de Namur.

Après «le Sentier GRT des Abbayes Trappistes de Wallonie (S.A.T.)», «Le Sentier GRT des Monts d'Ardenne» est le deuxième itinéraire thématique des SGR. Entièrement balisé, il est réalisable à votre rythme, selon votre humeur, votre forme, la météo... seul, en famille, entre amis, quand vous le désirez, dans le sens que vous souhaitez, l'itinéraire étant décrit dans les deux directions.

NOTES TOURISTIQUES ET CULTURELLES

La description du **S.M.A.** contient des renvois indiqués en vert par un nombre entre crochets. Le lecteur trouvera en fin de document les notes concernées par ces renvois. Le lien pour visualiser la carte des 225 km de l'itinéraire du S.M.A.:

<https://rushfiles.one/client/publiclink.aspx?id=uZSIA7glNV>

*GRT pour GR thématique



À 60 ans, les GR plus que jamais d'actualité

Samedi sous la neige et dimanche sous le soleil, les 4 et 5 mai au Domaine des Grottes de Han, plus de 1 000 randonneurs ont fêté les 60 ans des sentiers balisés de Wallonie et de Bruxelles sur des itinéraires de 5 à 30 km. Les 10 et 20 km ont été les plus prisés et une petite trentaine de participants n'ont pas hésité à effectuer la boucle trophée des 60 km, leurs efforts ont été récompensés par la remise du nouveau T-shirt technique des SGR que vous pouvez retrouver, comme la collection complète des topo-guides GR, sur notre boutique en ligne www.grsentiers.org

ÉCHOS DE PARTICIPANTS

«Même avec la pluie, c'est une belle expérience, sur un site remarquable malgré y avoir égaré ma casquette GR... Merci aux organisateurs de ce week-end exceptionnel.»

M.D. – Liège

«Je suis venue avec mes deux enfants, 7 et 10 ans, une première pour eux, on était parti pour les 5 km, ils ont trouvé cela trop court, on a prolongé par le trajet des 10 km. Ils sont revenus gonflés à bloc et le lendemain à l'école ils ont raconté leur 'exploit' à leurs copains, quelle belle pub pour les GR.»

J.M. et S.L. – Gembloux

«Randonner les deux jours de ce week-end, 10 et 20 le samedi et 30 km le dimanche, c'est arrêter le temps pour mieux avancer, car deux jours de randos c'est deux semaines de santé!»

J.B. – Bruxelles

«À 60 ans, les SGR ne vieillissent pas, c'est bien plus qu'un slogan comme j'ai pu le constater une nouvelle fois sur le terrain, les absents ont vraiment raté quelque chose. Merci aux dizaines de bénévoles présents pour leur accueil efficace et leur convivialité.»

J.F. – Tournai

«Quelle bonne idée, pourquoi ne pas la renouveler un dimanche de mai 2020 sous forme d'une journée annuelle de fête de la rando en Wallonie... une rando itinérante sur un sentier GR balisé existant avec un retour en bus à midi pour les 5 ou 10 km et en fin d'après-midi pour les 20 et 25 km? Une formule plus légère pour les organisateurs, histoire qu'ils tiennent la longueur jusqu'en 2024 et les 65 ans des SGR, chiche!»

F.D. – Marche-en-Famenne

«Une belle initiative, elle m'a redonné goût à la rando et je me suis réaffiliée.»

A.F.B. – Nivelles

«Bonne idée que l'atelier découverte 'nouvelles technologies de la rando', j'ai pu enfin comprendre comment utiliser efficacement mes données GPX et app rando en randonnée. Merci aux trois bénévoles passionnés de rando et de carto qui ont pris le temps de tout m'expliquer et de régler mon matos.»

R.J. – Ciney



Les Sentiers de Grande Randonnée remercient leurs partenaires



NOS RENDEZ-VOUS GR D'ÉTÉ, À VOS AGENDAS !

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.

Liège

Samedi 6 juillet: Rando découverte à flanc de collines de l'Ambève et du Roannay



Au départ de Coo (à proximité du parc d'attraction Plopsa Coo), nous emprunterons des tronçons variés des GRP 571 et GR 5 dans les vallées de l'Ambève et du Roannay. Une boucle ardennaise de 21 km (± 700 m de dénivelées) par les hauteurs de Coo et le belvédère Thiry à proximité des villages de Ster, d'Exbomont, de Ruy, d'Andrimont et de Moulin du Ruy avec des passages en forêts et de nombreux panoramas ardennais tout au long du parcours. Rendez-vous à 9h15 au pied de la cascade de Coo (50°23'37.1"N 5°52'37.9"E) à Grand Coo à 4970 Stavelot. Prendre les escaliers à droite juste avant de passer sur le pont de la cascade. Retour probable à 16h30. Verre de l'amitié à Coo pour ceux et celles qui le souhaitent. Prévoir pique-nique et boissons en suffisance – chaussures de randonnée – bâtons de marche. Contact et inscription indispensable avant le 3 juillet: Olivier Schiffers – 0479 62 17 49 – promo.liege@grsentiers.org

Luxembourg

Samedi 7 septembre: Rando découverte dans le massif forestier de Saint-Hubert



Nous partirons vers Mirwart - Arville, pour rejoindre Poix-Saint-Hubert par la vallée de la Lhomme et le massif forestier autour de Saint-Hubert. Rendez-vous à la gare de Poix-Saint-Hubert à 11h00 (arrivée du train venant de Bruxelles-Namur à 10h59. Nous attendrons l'arrivée du train en cas de retard raisonnable.) Deux parcours de 17 et 24 kilomètres avec parcours commun en matinée. Prévoir pique-nique et boissons. Possibilité de se retrouver pour un verre ou pour souper ensemble dans un resto sympa après la marche. Contact et inscription indispensable: Raymond Louppe – promo.luxembourg@grsentiers.org Tél. 063 42 32 12 - 0478 50 60 93.

Invité d'honneur du «Beau Vélo de Ravel»

Pour nos soixante ans, nous participerons aux 11 rendez-vous radio-télé de cet été à travers la Wallonie et Bruxelles. Nous organiserons une rando de 8 kilomètres «Boucle Famille Découverte GR» dans la région, départ 13h30, retour vers 16h15 afin d'assister au spectacle musical. Stand d'information GR dans le village-animation dès 10 heures. Occasion unique de compiler et de découvrir l'ensemble de notre collection de 40 titres avec possibilité de s'y procurer les topos qui vous manquent sans frais de port!

- Samedi 29 juin: Tournai - École Saint-Luc
- Samedi 6 juillet: Arlon - Plaine des manœuvres
- Samedi 13 juillet: Floreffe - Allée des Cerisiers
- Samedi 20 juillet: Amay - Camp Adj. Brasseur
- Samedi 27 juillet: Wavre - Place de la Centrale électrique
- Samedi 3 août: Plombières - Place du 3e millénaire
- Samedi 10 août: Saint-Hubert - Fourneau Saint-Michel
- Samedi 17 août: Chênée - Site CHU Notre-Dame des Bruyères
- Samedi 24 août: Châtelet - Place du Déversoir 6200 Châtelet
- Samedi 31 août: Comines-Armentières - Complexe sportif de Comines
- Dimanche 22 septembre: Bruxelles (dimanche sans voitures) - Square de l'Atomium

Carton plein pour les 60 ans des GR au Domaine des Grottes de Han

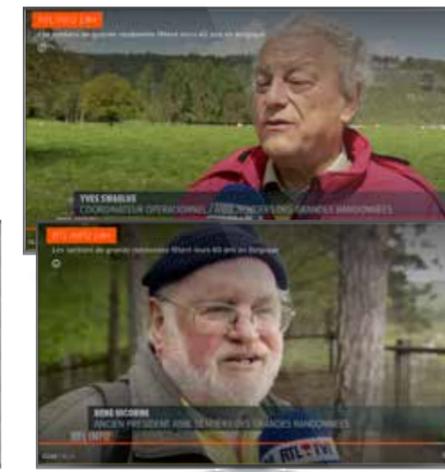
Interview sur VivaCité (le 6 mai) du nouveau président des GR, Marc Vrydagh, au lendemain de la fête des 60 ans des GR. www.rtbf.be/avudio/detail_les-sentiers-de-grande-randonnee-ont-60-ans?id=2493487



- 1 L'avenir (29 mars)
 - 2 Soir Mag (10 avril)
 - 3 L'avenir (20 avril)
 - 4 L'avenir RB Liège (5 janvier)
 - 5 L'avenir Monts d'Ardenne (9 mai)
- ... et aussi: Le Vif (28 mars); La Libre (29 avril); La DH (30 avril)



JT RTBF 13 heures (5 mai)
www.rtbf.be/avudio/detail_60-ans-des-chemins-de-grandes-randonnees?id=2492890



JT RTL TVI 19 heures (5 mai)
www.rtlplay.be/rtl-info-19h-p_8553/les-sentiers-de-grande-randonnee-fetent-leurs-60-ans-en-belgique-c_12365233



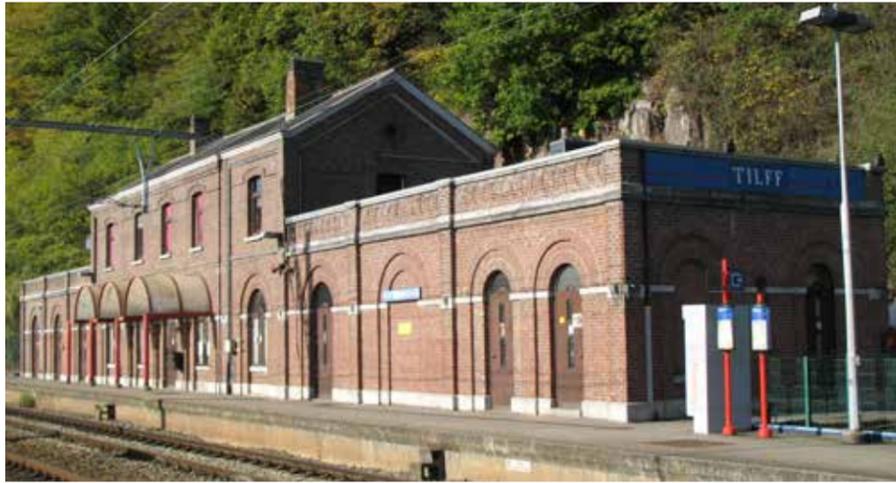
Reportage Ma Tele
www.matele.be/han-sur-lesse-les-sentiers-de-grandes-randonnees-fetent-leurs-60-ans
Invité Ma Tele
www.matele.be/l-invite-alain-carlier

DE TILFF À POULSEUR PAR LE GR 57

(17,4 km)

Point de départ: la gare de Tilff.

Depuis Liège-Guillemins, train à hh:16, toutes les heures en semaine et aux heures paires le week-end (10 minutes de trajet). Depuis Marloie, train à hh:35, toutes les heures en semaine (57 minutes de trajet) et aux heures impaires le week-end (1 heure 09 de trajet).



Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

L'itinéraire (balisé comme variante) débute à la gare de Tilff pour grimper vers le hameau de Limoges et aboutir à proximité de l'ancienne ferme de la Famelette où passe le tracé principal du GR 57. En perdant un peu d'altitude dans le bois de Nomont, la balade continue par le site spectaculaire de la roche aux Faucons et le panorama sur un long méandre de l'Ourthe.

La descente vers la ferme de Rosière précède un cheminement au bord de la rivière jusqu'à l'approche d'Esneux.

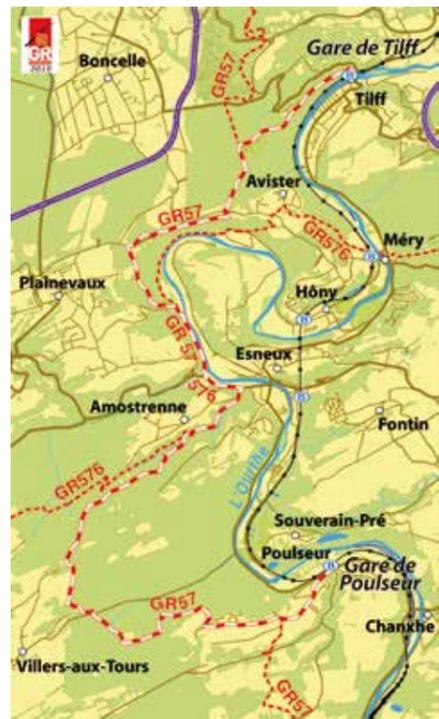
Avant d'arriver à la localité, le GR part à droite pour une belle traversée du parc du Mary où, à hauteur d'un chapelet d'étangs, se détache le GR «À travers le Condroz» (GR 576). Notre randonnée s'élève vers la pittoresque promenade Delsaux et son arboretum.

Suivent une longue traversée du bois d'Esneux, un court tronçon en lisière proche de Targnon et le passage aux carrières d'Anthisnes, que l'on domine en s'en écartant un peu. La route descend alors vers le hameau de Sart. Il faut quitter le balisage blanc et rouge du GR 57 à hauteur de la maison n° 7B et poursuivre sans changer de direction. Dans un virage en épingle à cheveux à gauche, il faut s'engager tout droit dans le sentier de la Heid. Le début carrossable se prolonge par un sentier qui dévale jusqu'à la route N633, suivie brièvement.

La première rue à gauche va vers la gare de Poulseur. Compter 1,1 kilomètre entre le GR et la gare. En semaine, train vers Liège-Guillemins chaque heure à hh:19 et vers Marloie chaque heure à hh:38. Le week-end, les trains vers Liège-Guillemins passent à hh:31 aux heures paires et à hh:37 aux heures impaires; ceux vers Marloie uniquement aux heures paires, à hh:38.

En semaine, train vers Liège-Guillemins chaque heure à hh:19 et vers Marloie chaque heure à hh:38. Le week-end, les trains vers Liège-Guillemins passent à hh:31 aux heures paires et à hh:37 aux heures impaires; ceux vers Marloie uniquement aux heures paires, à hh:38.

En collaboration avec la  SNCF



Topo-guide du GR 57, « Sentiers de l'Ourthe », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : www.grsentiers.org/topo-guides/27-gr-57-vallee-de-l-ourthe-et-sentier-du-nord.html



Dans les pas des hommes de Lascaux

Limeuil, au confluent Dordogne et Vézère.

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.

www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/



Cap sur la vallée de la Vézère en Dordogne

Située dans le département de la Dordogne, la vallée de la Vézère est un des joyaux touristiques du Périgord noir. La vallée déploie ses nombreux trésors: des paysages préservés, un patrimoine rural typique, une culture tout en relief, une gastronomie explosive...

En Périgord, derrière chaque pierre, sur chaque sentier se cachent une histoire, des histoires, à commencer par l'une des plus belles d'entre elles, celle de l'art et de ses origines avec Lascaux. Une émotion déçuplée depuis l'ouverture du nouveau fac-similé plus moderne, le Centre de l'Art pariétal à Montignac-Lascaux, appelé «Lascaux 4», à proximité de la colline originelle.

La vallée, c'est 675 kilomètres de sentiers balisés, à travers bois, à l'ombre de falaises et des abris sous roche. Une réserve de biosphère avec de magnifiques points de vue, un patrimoine exceptionnel, une faune et une flore très variées. Le randonneur entre dans un territoire privilégié, valorisé et engagé dans la préservation de l'environnement.

Randonnée itinérante

« Dans les pas des hommes de Lascaux », de Terrasson à Limeuil (90 km)

Son balisage: des autocollants orange.

GPS: sa trace est téléchargeable sur le site www.rando.dordogne.fr

et sur l'application gratuite

« itIAQUI ».





La Vézère à Terrasson.

Terrasson

Quand le randonneur arrive, ce qui attire son attention, c'est l'imposante falaise de grès araignée, donc très friable, à laquelle sont accrochées les maisons qui constituent la ville historique. En parcourant cette partie de la cité, des ouvertures intriguent, elles sont appelées « cluzeaux », des sortes de galeries caves, creusées à main d'homme dans la falaise au haut Moyen-Âge dans du grès rouge, et au sol en pisé de la Vézère. C'étaient probablement des lieux sûrs pour cacher des denrées, mais aussi la population en cas de danger. Chacune est dotée encore aujourd'hui d'un point d'eau cristalline.

Jardins de l'Imaginaire

Un jardin de six hectares, au cœur de la ville ancienne, l'endroit rêvé pour méditer sur cette rando de 90 kilomètres qui nous attend au long et sur les hauteurs de la Vézère. Créés par Kathryn Gustafson et l'architecte Ian Ritchie, les jardins s'intègrent esthétiquement et poétiquement au paysage périgourdin tout en associant des matériaux à haute technologie et des lignes architecturales très contemporaines.

La Vézère

Elle entre en Périgord par Terrasson et grossit les eaux de la Dordogne quelque 50 kilomètres au sud-ouest, au pied du village de Limeuil.

De Terrasson-Lavilledieu à Limeuil et son promontoire rocheux sur les bords de la cité médiévale, où la Dordogne et la Vézère se rencontrent, la rivière parcourt l'une des plus belles régions



du Périgord. Une région où l'homme s'est épanoui dès la préhistoire et a donné ainsi naissance à l'un des joyaux de l'humanité : Lascaux.

La vallée rassemble, sur une cinquantaine de kilomètres, quinze sites préhistoriques inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. Ses 400 000 ans d'occupation humaine font de la Vézère un des berceaux importants de la civilisation européenne.

De la préhistoire à l'âge du bronze, la vie se développe au bord de la rivière à Terrasson. À partir de la fin du 6^e siècle, le haut Moyen-Âge voit se développer le village avec l'installation d'un monastère. L'histoire de l'homme de Cro-Magnon est intimement liée à celle de la vallée de la Vézère, puisqu'il doit son nom à l'abri Cro-Magnon, aux Eyzies-de-Tayac, où furent découverts en 1868 les squelettes de cinq individus. Cro-Magnon devient alors synonyme du premier homme moderne européen.

La découverte de la grotte ornée de Lascaux

Le 8 septembre 1940, un jeune homme découvre une cavité lors d'une balade avec son chien. Persuadé qu'il s'agit du sous-sol du château, il revient pour explorer ce trou. À la lueur d'une simple lampe à huile, la grotte révèle des salles aux peintures exceptionnelles réalisées il y a 18 000 ans par l'homme de Cro-Magnon, des dessins de chevaux, de taureaux, de cerfs, de bouquetins... se dévoilent aux yeux de l'adolescent.

La Roque Saint-Christophe

Fort et cité troglodytiques, la visite de cette falaise abrupte et sauvage, haute de 80 mètres en à-pic sur la Vézère, a commencé



© Dan Courtice



La Roque Saint-Christophe.

il y a 55 000 ans. Un esprit de construction des hommes en harmonie avec la nature, un modèle rare et unique de l'habitat troglodytique et de son évolution. Ce roc calcaire d'un kilomètre de long sans cesse rongé par la rivière et le gel, s'est creusé d'une centaine d'abris sous roche et de longues terrasses aériennes qui, forgés par le temps, ont permis, au Moyen-Âge, de bâtir de nombreux logements jusqu'au début de la Renaissance.

Le Centre international d'Art pariétal à Montignac

Plus de 8 500 mètres carrés d'espace de visite, dont une réplique complète et inédite de la grotte, et quatre salles d'exposition retraçant l'histoire de la découverte de Lascaux, sa place dans l'art pariétal mondial et la création contemporaine. Construit au pied de la colline de Lascaux, le bâtiment semi-enterré s'intègre parfaitement dans le paysage. On vous propose de vivre une expérience insolite et personnalisée au cœur de la préhistoire grâce à une technologie de pointe.

La Dordogne sans pétrole

La carte « La Dordogne sans pétrole » montre les grands axes de transports en commun et d'itinéraires balisés qui traversent le département. Elle s'adresse au randonneur itinérant qui marche plusieurs jours en Périgord. Elle est accompagnée d'un livret, *21 idées de découvertes sans pétrole*, qui propose de visiter un lieu patrimonial, naturel ou de loisir généralement accessible sans voiture. Une manière de découvrir la région uniquement par les déplacements doux.

Retrouvez-les sur le site rando.dordogne.fr.



© Dathi

INFOS PRATIQUES

■ REJOINDRE

- ✈ Aéroport Bergerac Dordogne Périgord
www.bergerac.aeroport.fr
Liaisons avec Ryanair depuis Charleroi
Bruxelles (8h) - Paris - Toulouse par A20 - Lyon - Bordeaux par A89
- 🚆 pour rejoindre Terrasson, empruntez la ligne Bordeaux-Brive ; elle vous permettra, une fois à Limeuil, de rejoindre la gare du Buisson de Cadouin à pied (6 km) pour revenir sur Périgueux en train (ligne Agen-Périgueux)

■ SE RESTAURER / SE LOGER

- Monbazillac : Le Bistrot de Malfourat - Tél. +33 5 53 58 04 11
- Terrasson : La Maison d'Hôtes « Maison de Léopold » - Tél. +33 5 53 50 40 91 - www.lamaisondeleopold.com
- Montignac : Hôtel « Le p'tit monde » - Tél. +33 5 53 51 32 76 - www.hotel-montignac.fr/index.php/fr
- Sergerac : L'Auberge de Castel Merle - Tél. +33 5 53 50 70 08 - www.hotelcastelmerle.com
- Les Eyzies de Tayac - Sireuil : Hôtel « Le Moulin de la Beune » - Tél. +33 5 53 06 94 33 - www.moulindelebeune.com/fr

■ GOÛTER LE TERROIR

- Terrasson : « À la Tourte d'Antan » - Tél. +33 5 53 50 02 90
- Sergeac : Boulangerie « Le Moustier »
- Montignac : Boulangerie « Aux Aurores » - Tél. +33 5 53 51 82 65
- Au Bugue sur Vézère : Boulangerie Leduc - Tél. +33 5 58 03 77 28

■ ALLER PLUS LOIN

- Les Jardins de l'Imaginaire - Terrasson-Lavilledieu - Tél. +33 5 53 50 86 82 - www.jardins-imaginaire.com
- Centre International de l'Art Pariétal - Lascaux Montignac - Tél. +33 6 40 91 65 53 - www.lascaux.fr

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- www.dordogne-perigord-tourisme.fr - Tél. +33 5 53 35 50 24
- Facebook : www.facebook.com/DordognePerigordTourisme
- Instagram : www.instagram.com/dordogneperigordtourisme
- Flickr : www.flickr.com/photos/dordogne-perigord-tourisme/albums
- Site dédié à la randonnée : <http://rando.dordogne.fr/>
- Dans les pas des Hommes de Lascaux
http://rando.dordogne.fr/?page_id=488
- Lascaux-dordogne.com

Le Tour du Mont-Blanc



Départ du TMB, les Houches.

Le Tour du Mont-Blanc, ou TMB, est un circuit mythique et connu dans le monde entier. Ce trek ne vous laissera pas insensible. Je l'ai effectué avec un petit groupe d'amis à la mi-septembre, pour éviter les hordes de touristes. Le parcours reste malgré tout bien fréquenté, prenez donc garde à vous renseigner sur les disponibilités des différents refuges. Pour ce qui est du bivouac, renseignez-vous sur les législations locales. En Italie, par exemple, il est strictement interdit de camper sous les 2 500 mètres d'altitude.

Le circuit traverse trois pays, la France, l'Italie et la Suisse, et peut s'effectuer dans les deux sens. Les points de départ sont nombreux, il suffit de choisir une des plus ou moins grandes localités sur le parcours. Le tout fait à peu près 170 kilomètres et devrait vous prendre entre sept et dix jours. Comme on peut s'y attendre, l'itinéraire est bien marqué tout au long du trajet et les points de ravitaillement sont nombreux.

Pour notre trek, nous avons décidé de partir des Houches (il faut faire la liaison), en France, près de Chamonix. Très jolie petite station de ski qui, au printemps, se transforme en paradis pour les randonneurs et VTT-istes. Nous avons également décidé de faire le parcours dans le sens anti-horlogique, ce que la majorité des randonneurs choisissent. Nous avons garé la voiture sur un parking dans le village et comptons la récupérer dans dix jours. Dès le départ, je dois vous avouer que le Tour du Mont-Blanc n'est pas facile du tout, il demande une certaine expérience ainsi qu'une petite préparation physique. D'après les brochures et sites d'informations, vous ferez plus de dix mille mètres de dénivelé. Même les journées où vous vous direz que ça ne sera pas trop difficile et que vous pourrez prendre de l'avance ou vous reposer, ça ne sera pas vraiment le cas.

Nous partons donc des Houches et, dès le début, ça monte, et plutôt beaucoup! Nous arrivons au col de Voza à 1 653 mètres d'altitude. Au col, vous avez deux options : soit vous continuez à monter jusqu'au col de Tricot, à 2 120 mètres, et vous terminez votre première étape à l'auberge du Truc, soit vous descendez vers Les Contamines-Montjoie. Dans ce cas, vous terminerez votre première étape quelque part entre le col de Voza et Les Contamines. Nous nous sommes arrêtés au Champel. Un peu tôt pour s'arrêter, je vous l'accorde, mais nous voulions profiter du cadre et du beau temps. Nous avons passé la nuit, un peu par hasard, chez un couple fort sympathique, qui a dédié une partie



Vue juste après le col de Voza.

de sa petite maison de montagne à la location. Ils ont quatre ou cinq lits dans une grande chambre et, pour 35 euros par personne, ils vous offrent le petit-déjeuner, une douche chaude (ou pas) et un lit, bien sûr.

Nous sommes repartis le lendemain matin et avons dû rattraper notre petit retard. Notre but était d'arriver au refuge de la Croix du Bonhomme. Le début de la journée se passe bien, pas trop difficile du tout et en légère descente. Nous arrivons aux Contamines relativement tôt. Nous y perdons un peu de temps pour manger et nous ravitailler, car c'est le dernier village que nous traverserons avant Courmayeur, en Italie. Je ne vous cache pas que cette journée était une étape longue et dure. Nous sommes arrivés au refuge exténués et nous avons eu de la chance d'y trouver de la place : en effet, il était presque rempli. Le prix est de 50 euros en demi-pension, si je ne dis pas de bêtise. Le souper est bon mais le petit-déjeuner laisse un peu à désirer. Bien sûr, vous avez la possibilité de ne prendre qu'un lit et ne pas manger ce que le refuge propose. Vous avez le droit d'utiliser l'eau ainsi que de manger votre nourriture dans la salle à manger.

Pour la troisième étape, on nous a conseillé de rejoindre la Ville-des-Glaciers en passant par le col des Fours, à 2 665 mètres d'altitude, et non pas par les Chapieux. Le paysage y est plus joli, paraît-il. Nous avons donc suivi le conseil avisé de nos hôtes et nous ne l'avons pas regretté. Le but du jour est d'arriver au refuge Elisabetta, en Italie. Pour la petite histoire, la frontière entre la France et l'Italie se trouve à 2 516 mètres d'altitude. Encore une étape assez longue et difficile. Le refuge est agréable et coûte 55 euros en demi-pension, mais ici, contrairement au

premier refuge, vous n'avez pas le choix. Vous devez prendre la demi-pension.

Le lendemain, nous partons à l'aube afin de terminer cette quatrième étape le plus tôt possible. Le but est d'arriver à Courmayeur, où nous pourrions nous ravitailler et dormir dans une chambre individuelle et non dans un dortoir avec son concert de ronflements. Nous y arrivons sans problème. Mais je dois admettre que la descente entre le « Refuge Maison Vieille » (petit restaurant dans la montagne) et Courmayeur est interminable et éprouvante pour les articulations. À notre arrivée, nous trouvons facilement un logement. La ville est grande et ne manque pas de restaurants et de magasins.

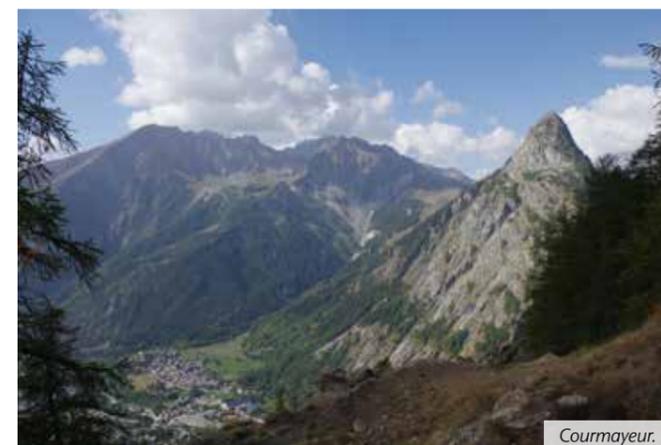
Il faut savoir que Courmayeur est relié à la France par le tunnel du Mont-Blanc et se trouve à la moitié du parcours. Il est donc possible d'arrêter le trek ici et de rejoindre Les Houches en bus en deux ou trois heures pour récupérer sa voiture.

Ce n'est pas notre cas. Nous continuons donc notre trek et espérons arriver au refuge Elena. L'étape fut longue mais nous y sommes parvenus. Le refuge se trouve juste en dessous de la frontière entre l'Italie et la Suisse. Je ne me souviens plus du prix en demi-pension, mais le refuge est grand et offre la possibilité de ne prendre qu'un lit, sans petit-déjeuner ni souper, pour 25 euros. Comme je l'ai écrit plus haut, l'étape était longue mais pas trop difficile. À part une grosse montée (une heure et demie) au début et à la fin (45 minutes) du trajet, le reste est sur du plat.

Le lendemain, nous partons pour la Suisse. La journée commence fort ! Car elle débute par une grosse montée pour arriver à la frontière, le Grand col Ferret, à 2 537 mètres. Le but de la



Col du Bonhomme.



Courmayeur.



Vue du refuge Elisabeta en Italie.



Chemin vers le refuge Elena.



Vue au sommet de «la fenêtre d'Arpette».

journee est d'arriver à Champex. L'étape est très longue et difficile. C'est pour cette raison que beaucoup de gens prennent le bus entre La Fouly et Champex. Pas nous, évidemment, même, si je dois l'avouer, nous l'avons presque regretté, vu notre état à la fin. Nous avons même poussé un peu plus pour dormir au Relais d'Arpette et la dernière montée fut particulièrement éprouvante. Malgré tout, je recommande ce «Relais», car il se trouve au milieu de nulle part. Heureusement, nous sommes partis très tôt ce matin-là.

Ici, je dois faire une petite parenthèse et expliquer les options qui s'offrent aux randonneurs. De Champex, vous avez donc la possibilité d'aller vers le col de la Forclaz ou de passer la Fenêtre d'Arpette à 2 671 mètres. Si vous optez pour la deuxième option, sachez que vous devez avoir une bonne condition physique et que les conditions météo doivent être optimales.

Nous avons choisi de passer par la Fenêtre d'Arpette et nous ne l'avons pas regretté, car il s'agit sans aucun doute de la plus belle étape du parcours. La plus dure également, surtout après six ou sept jours de marche. L'étape se termine au chalet du col de Balme, à la frontière entre la Suisse et la France. Le refuge est idéalement placé et offre une vue imprenable sur le mont Blanc. Vraiment une étape magnifique! En plus, le temps était de la partie, mais il faut avouer que nous avons eu un été et un automne anormalement beaux et chauds. Ce n'est peut-être pas toujours le cas à la mi-septembre.

Pour la suite, le TMB offre une multitude d'options et de routes. Nous avons choisi les routes «classiques», si je peux m'exprimer ainsi, car nous commençons à être à court de temps et fatigués.

Nous n'avons donc pas eu l'occasion d'aller jusqu'au lac Blanc, qui, paraît-il, est magnifique. Nous nous servons de cette excuse pour y retourner!

Nous avons donc mis deux jours pour rejoindre Les Houches (n'oubliez pas de faire la liaison), le parcours n'est pas trop difficile et passe par pas mal de villages. En tant que bon Bruxellois, notre plus gros stress était de savoir si nous allions récupérer notre voiture indemne. Et effectivement – nous ne sommes pas à Bruxelles – la voiture était exactement à l'endroit où nous l'avions laissée.

En conclusion, le Tour du Mont-Blanc est un trek extraordinaire, plein de bonnes surprises. Les gens du monde entier se déplacent pour le parcourir et nous avons la chance, en tant que Belges, d'habiter juste à côté. Une dizaine d'heures en voiture depuis Bruxelles. Pour avoir fait des treks dans le monde entier (Népal, Bolivie, Argentine...), je peux vous dire que les paysages que vous verrez tout au long de votre parcours n'ont rien à envier à ceux de l'Himalaya ou des Andes. On y rencontre également des gens de tous les horizons et les locaux, que ce soit en France, en Italie ou en Suisse, sont accueillants, très sympathiques et parlent français. Le trek en soit est un parcours cinq étoiles durant lequel vous pourrez vous ravitailler, prendre une douche chaude et dormir dans un lit confortable quasi tous les jours. Ce qui n'est pas forcément le cas lorsque l'on fait un trek dans les autres parties du monde.

Texte : Soldan Dalibor - Photos : Xavier Arcq

Infos pratiques : www.autourdumontblanc.com



Descente de «la fenêtre d'Arpette».



Chalet du Col de Balme.

RETOUR RANDO

Sur le GR de Pays «Heuvelland - Monts de Flandre (F)»

Texte et photos : Paulette Claerhout

Ce trajet, en forme de huit, de 125 kilomètres, a vu le jour en 2012. Il englobe à la fois le «Heuvelland» flamand (dans la province de Flandre occidentale) et sa continuation, de l'autre côté de la frontière, les «Monts de Flandre». Ce sentier GR est donc le fruit d'une fructueuse collaboration franco-belge.

Deux rangées de collines forment la séparation entre la plaine de l'Yser et la plaine de la Lys.

La crête centrale s'étire du mont Kemmel vers le mont des Cats (F), via les mont Rouge et mont Noir. Le mont Cassel se

trouve un peu plus loin, dans le même axe est-ouest. Plus au sud, se trouve une seconde crête, plus basse, qui s'étale du Rozenberg, via le Ravensberg, vers le mont de Lille, près de Bailleul (F).

Bien que le «sommet» le plus élevé n'atteigne que 176 mètres (mont Cassel), ces «collines» sont appelées «montagnes» (bergen) dans la langue de Vondel.

En Flandre française, les nombreuses plaques de noms de rues, enseignes de commerces, etc., en ancien flamand, témoignent d'un passé commun avec celui de la Flandre belge.

Souhaitant me mettre en jambes et muscler les épaules en vue de notre futur pèlerinage à Fatima, je propose à mon ami de venir déambuler dans les monts de Flandre (F). Je connais très bien la région vu que j'y habite; n'empêche, je suis certaine que de nombreux sentiers me dévoileront encore des secrets... je suis impatiente de les découvrir...



Balise Streek-GR Heuvelland-Monts de Flandre (F).



Ruelle à Cassel.



Daniel, dans la montée du Mont Cassel.

Informations pratiques

Topoguide : Streek-GR Heuveland (Kemmel - Palingbeek - Katsberg - Cassel - Steenvoorde - Kemmel)
Logements :
 Caëstre : chambre du Moulin Ghyselen
cathy.vanelslande@outlook.fr – Tél. +33 3 28 49 56 22
 Cassel : hôtel l'Art Doize – Tél. +33 3 28 42 47 73

C'est par grand vent que nous arpenterons ce GR qui nous guidera, par monts et par vaux, vers plusieurs paisibles petits villages champêtres français. Le chemin nous hissera sur le mont des Cats, reconnaissable entre tous par sa haute antenne TV et son abbaye trappiste ainsi que sur le mont Cassel, petite ville historique au charme certain. Au sommet du mont des Cats et du mont Cassel, nous jouirons de superbes larges panoramas, où pas un seul pylône à haute tension ne vient troubler leur beauté. Ils valent, sans conteste, le (petit effort) de leur grimpette. Nous marcherons 60 kilomètres en trois jours avec logement respectif à Caëstre et Cassel. Une jolie campagne franco-belge légèrement vallonnée, injustement méconnue, à découvrir!



Paulette Claerhout et Daniel Voitureon



À l'approche de Cassel.



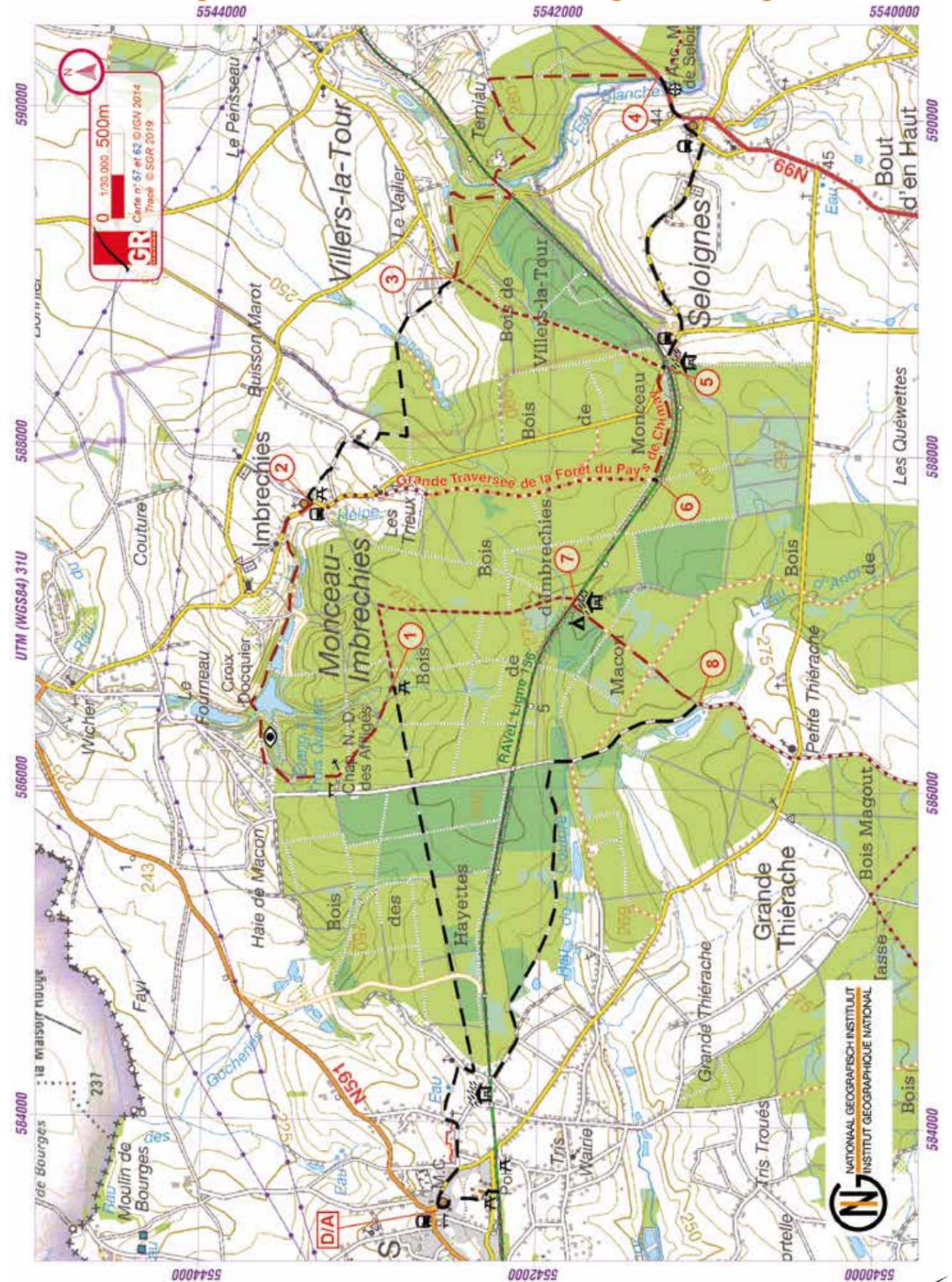
Paysage pris du sommet du Mont des Cats.



Au col de Berthen.

IDÉE RANDO

EN THIÉRACHE À MOMIGNIES (Momignies - Monceau-Imbrechies - Seloignes - Momignies)



L'itinéraire complet présente une longueur de 20,2 km. Il peut être réduit à 16,5 km ou 10,3 km en empruntant les raccourcis.

Lovée à l'extrême sud-ouest de la Botte du Hainaut, l'entité de Momignies est quasi enclavée en France. En effet, elle partage 36 km de frontière avec trois départements français: le Nord, l'Aisne et les Ardennes, pour seulement 16 km avec Chimay, sa voisine belge. C'est aussi, avec Chimay, Couvin et Viroinval, une des quatre communes belges situées dans la Thiérache. Forêts giboyeuses, rivières poissonneuses, eau limpide et cristalline, vallées intactes ... avec un quart de son territoire classé « Natura 2000 », Momignies offre une faune et une flore d'une grande diversité. L'entité fait aussi partie du massif de la Forêt du Pays de Chimay. Voici donc une Idée-Rando essentiellement forestière.

Départ: Grand-Place, 6590 Momignies. Vastes parkings sur la place. Coordonnées: 50° 01' 46,8" N et 4° 09' 55,4" E.

DESCRIPTION DE LA RANDONNÉE

0 km / 0 km **MOMIGNIES** 

 ligne 109d et 156a (arrêt Momignies Place)
 , café, snack, épicerie, boulangerie, boucherie)

 **Hors GR**

Les premières traces de Momignies remontent au 12^e siècle. Sur la « route de l'Oise », Momignies connut de façon récurrente l'invasion de troupes qui dévastaient, pillaient et incendiaient le village au point qu'en 1428, lors de la Guerre de Cent Ans, Jacqueline de Bavière accorda aux habitants de ne s'acquitter que de la moitié des rentes qu'ils lui devaient car la bourgade fut à plusieurs reprises « si détruite qu'on ne peut plus y habiter ni s'y maintenir ». Vers la fin du 16^e siècle ce fut l'essor des forges. Vers 1750, l'artisanat familial prospère: les patrons bonnetiers fournissent aux nombreux artisans des métiers à tisser la laine. À côté de cette industrie, en période hivernale la saboterie à domicile se développe. En 1898, Augustin Gillet établit une verrerie à flaconnage qui ne cesse de se développer. Actuellement, elle est toujours la plus grande pourvoyeuse de main d'œuvre de Momignies. A voir: la maison communale de style Renaissance de la fin du 19^e siècle, œuvre de l'architecte Tiroux. Lui faisant face, le kiosque en fonte de 1870. Il abrite un puit déjà mentionné en 1600.

Face à l'église, contourner l'édifice par la gauche et s'engager dans la rue des Arsillières. 250 mètres plus loin, face à un square, prendre à gauche la rue du Centenaire jusqu'au rond-point.



Momignies.

Emprunter, à gauche encore, la rue Heureuse sur quelques mètres. Juste après la maison n°24, enfilez une sente à droite via un tourniquet. Dans une chicane du sentier, dépasser une fontaine.

La Kertchenne est un ancien lavoir public dont on mentionne déjà l'existence au XV^e siècle. On venait y chercher de l'eau potable. Contrairement à une représentation très répandue, les lavandières ne s'y rendaient le plus souvent pas pour laver le linge, mais pour l'y rincer. Cette étape nécessitait de grande quantité d'eau claire. Plusieurs sentiers permettent encore d'y accéder et attestent de son ancienne utilité.

Ignorer un sentier à droite et poursuivre dans la même direction jusqu'à la rue des Hayettes. La prendre à droite et, juste avant la maison n°5, emprunter à gauche un chemin qui s'enfonce dans le bois des Hayettes. Parfaitement rectiligne sur 2,4 kilomètres, ce tronçon invite à la flânerie et à la méditation, errance à peine troublée par la traversée de deux routes forestières et le franchissement de chicanes et d'un modeste ponceau. Après un second petit pont, le randonneur aboutit au site enchanteur des Trois Fontaines. À la bifurcation, il rejoint le balisage de la GTFPC.

3,5 km / 3,5 km **LES TROIS FONTAINES** 



Raccourci: suivre les balises blanc-rouge tout droit pour la randonnée de 10,3 km. Au premier croisement (banc), quart de tour à droite dans un large coupe-feu. Emprunter très vite le sentier à droite qui longe le coupe-feu et poursuivre jusqu'à atteindre le RAVeL au point de repère n° 7.

 **Sur la GTFPC**

Pour la boucle complète, virer sèchement à gauche avec le blanc et rouge en franchissant trois ponceaux successifs. Le parcours, agrémenté de panneaux didactiques sur l'écosystème de la forêt, passe devant la Chapelle Notre-Dame des Affligés (chœur et nef à ciel ouvert) .

Cette chapelle ND des Affligés, appelée aussi ND-des-Bois, est située dans le bois de Macon. Le petit oratoire, construit en moellons calcaires chaulés, est daté de 1728 par le chronogramme de la porte. Il s'y célèbre encore des offices tel celui de la Saint-Hubert, patron des chasseurs et forestiers.

Traverser le site et le quitter par la droite en suivant attentivement le balisage blanc-rouge. Après une petite dépression, s'engager vers la droite dans un bon sentier qui débouche en



Bois de Macon-Trois Fontaines.

bordure de jardins. Avant d'atteindre une route, enfilez à droite une sente qui se faufile entre les clôtures.

Sur la gauche, large panorama sur la vallée de la Helpe, avec l'étang du Fourneau au premier plan. Vue sur l'église Macon à gauche ainsi que celle de Salles tout à fait à droite. À l'arrière-plan, la forêt du Parc Naturel Régional de l'Avesnois en France.

Dans le bas de la descente, ignorer le chemin à gauche et franchir la digue de l'Étang à Trois Queues. Quart de tour à droite et s'engager dans un sentier bucolique qui parcourt le vallon de la Helpe bordé d'étangs. Après le troisième étang, une chicane droite-gauche permet de retrouver le sentier qui poursuit sa course le long des plans d'eau. Il s'élève progressivement et atteint une route à prendre à droite jusqu'à l'église de Monceau.

3,0 km / 6,5 km **MONCEAU-IMBRECHIES** 

 ligne 156a (arrêt Monceau-Imbrechies Église)  

 **Hors GR**

Au moyen âge, Monceau et Imbrechies constituaient deux villages distincts qui apparaissent déjà dans une charte de 887. Le château des seigneurs d'Imbrechies date de 870. À la fin du 18^e siècle et passé ses nombreux aléas féodaux, le château tombe aux mains d'un sieur Ducarme, maître de forges à Villers-la-Tour. Ses mines de fer occupent une grande partie de la population locale jusqu'aux premières années du 19^e siècle. Depuis leur abandon définitif, le village est redevenu strictement agricole. Monceau-Imbrechies avait déjà défriché la majeure partie de son territoire avant le 19^e siècle.

Quitter le GR en effectuant un gauche-droite pour s'engager sur le sentier asphalté le long de l'école et poursuivre entre les jardins. Atteindre un square  et une route à suivre vers la gauche. Au premier carrefour, tourner à droite dans la rue d'Enjolenne. Juste après la maison n°17, virer à gauche dans un empierré qui se dirige vers la forêt. Arrivé en lisière, à l'Y, opter pour la branche de droite, discrète, qui pénètre sous le couvert forestier. Après 180 mètres, au carrefour de chemins, quart de tour à gauche pour arriver, après 600 mètres, à un autre site d'étangs. Poursuivre dans le même axe en ignorant les deux chemins à droite ainsi que celui de gauche. Quand l'asphalte relaie l'empierré, monter à droite. Au sommet, l'itinéraire appuie à gauche puis emprunte la voirie à droite jusqu'à la lisière de la forêt où le randonneur retrouve le GR, au panneau hexagonal « Parcours de bocages. Bois de Villers-la-Tour ».



Monceau-Imbrechies.

2,0 km / 8,5 km **LE VAILIER** 

Raccourci: pour la randonnée de 16,5 km, prendre à droite la route asphaltée et, dès l'arrivée sous le couvert forestier, suivre à droite les balises blanc-rouge de la GTFPC sur une sente rectiligne de 1,4 km à travers le bois de feuillus pour arriver au point de repère n° 5.

 **Sur la GTFPC**

Couper la route et plonger directement à droite pour dévaler un sentier qui s'enfonce dans un creux. Il y longe des étangs puis bifurque à droite dans le vallon humide de l'Eau Blanche naissante. Il débouche sur une petite route. Passer sous le tunnel, puis aussitôt à gauche, escalader le talus jusqu'au RAVeL à suivre à droite sur une centaine de mètres.

L'ancienne ligne ferroviaire 156 reliait Anor (France) - Momignies - Chimay - Mariembourg - Hastière. Elle fut construite entre 1858 et 1868 par la Compagnie de chemin de fer de Chimay, créée au milieu du 19^e siècle par Joseph de Riquet de Carman, prince de Chimay, soucieux du développement économique de la région. Pendant la Première Guerre mondiale, les Allemands l'utilisèrent pour ravitailler le front de Verdun. En 1944, au contraire, les Alliés s'en servirent pour assurer leur avancée vers l'Allemagne. Rachetée par la SNCB en 1948, la ligne 156 cessera définitivement le transport des voyageurs en 1964. Le trafic de fret résista jusqu'en 2000 entre Mariembourg et Momignies. C'est ce même RAVeL que l'on retrouvera à différentes reprises dans la suite de cette randonnée.

Le quitter à droite pour un sentier rustique surplombant l'Eau Blanche. Dans un carrefour de chemins, virer à gauche à travers une futaie mixte de chênes et hêtres. Le parcours se prolonge par une belle allée forestière. Retrouver l'asphalte sur 30 mètres et virer aussitôt à droite sous le couvert forestier. Emprunter un parcours rectiligne, sauter un ru et continuer jusqu'à déboucher sur la N99.

2,9 km / 11,4 km **N99 - ANCIEN MOULIN DE SELOIGNE (lieu-dit Le Cheneu)** 

 **Hors GR**

Emprunter la N99 à droite sur 320 mètres.

Sur la gauche juste après avoir franchi l'Eau Blanche, l'ancien moulin à eau près d'un étang de réserve. La façade du moulin, abritant l'habitation, est datée de 1788.

Prendre la deuxième rue à droite (excepté circulation locale) qui remonte vers la place de Seloigne. Passer devant l'église et poursuivre dans la rue de la Poste.



Le Vailier - Étang près de l'Eau Blanche.

C'est Gilles, seigneur de Chimay, qui créa vers 1186 la «ville de Seloigne» dans une clairière de la forêt ancestrale de la Thiérache. Durant le Bas Moyen Age, le village, isolé dans sa clairière, s'est peu développé. Durant la guerre de Cent Ans, le village a particulièrement souffert et fut totalement incendié en 1435. Ce n'est qu'à la fin du 16^e siècle qu'il connut un essor avec le développement de la sidérurgie. En 1745, il existait un atelier assez important de fabrication de sabots. C'est la Deuxième Guerre mondiale qui sonna le glas de cette industrie. La place du village est dominée par deux bâtiments. Côté Est, l'église Saint-Nicolas, édifice classique de 1753 en moellons calcaires. En face de l'église, l'ancienne maison communale est un bâtiment monumental de type «Versailles» daté de 1877. Par la qualité de son bâti et sa structure harmonieuse, c'est sans doute la plus belle maison communale de la région.



TEC ligne 156a (arrêt Seloigne Poste).

Tourner à droite dans la rue des Hauts Prés et la suivre sur 1300 mètres jusqu'à atteindre un rond-point. Poursuivre à droite Route de Monceau pour franchir le RAVeL.

2,1 km / 13,5 km ANCIENNE GARE DE SELOIGNE (RAVeL) 5

TEC ligne 156a (arrêt Seloigne Laiterie)



Sur la GTFPC

130 mètres au-delà du RAVeL, emprunter à gauche un sentier qui s'enfonce dans la forêt. Après 200 mètres, il sinue à peu de distance de la tranchée du RAVeL. 450 mètres plus loin, dévalant un talus, il rejoint un chemin transversal à suivre à gauche. Quittant le GR, rejoindre la voie lente.

0,7 km / 14,2 km RAVeL 6

Hors GR

Suivre le RAVeL à droite sur 900 mètres.

0,9 km / 15,1 km AIRE DE BIVOUAC DU PICOU 7



Sur la GTFPC

À hauteur de l'aire de bivouac, quart de tour à gauche, franchir une barrière et s'engager sur un empierré. Couper un sentier



RAVeL - Aire de bivouac du Picou.

puis un chemin forestier plus important. Poursuivre en face en direction de Momignies en franchissant une chicane. Au débouché de ce beau sentier forestier matérialisé par une ultime chicane, atteindre une petite route asphaltée.

1,0 km / 16,1 km CHEMIN NOTRE DAME DU BOIS 8

Hors GR

Virer à droite alors que le GR part à gauche. Pendant un kilomètre, ignorant tous les sentiers et chemins latéraux, rester sur cette route jusqu'au vallon du ruisseau de Couture. Après le passage du ruisseau, s'engager dans le premier chemin à gauche balisé par un rectangle vert. Passer une barrière et suivre le rectangle vert sur un beau sentier forestier. À la lisière, le sentier devient chemin et s'incurve vers la gauche. Sitôt une barrière franchie, atteindre une route asphaltée à prendre à droite puis à droite encore au carrefour proche et rejoindre le RAVeL (FF sous abri). S'engager à gauche sur la voie lente bordée d'arbustes, franchir deux traversées de routes (FF). Après les Six Cyprès et juste avant deux tables de pierre (tables de pique-nique) (entrée du site de l'ancienne gare de Momignies) emprunter à droite un sentier gravillonné, traverser dans le passage pour piétons et poursuivre droit devant dans la sente asphaltée à gauche de l'accès de l'école. L'itinéraire oblique à gauche puis rejoint une autre sente à prendre à droite vers l'église visible à travers les haies. À une croisée, continuer tout droit et déboucher dans une ruelle à l'arrière de l'église de Momignies. Rejoindre, à gauche, la Grand-Place toute proche.

4,1 km / 20,2 km MOMIGNIES 01A



Bois de Macon-Jacynthes.



20,2 km



16,5 km



10,3 km

Où se désaltérer et se restaurer :

À Momignies :

La Taverne « Chez Flech » - taverne – restaurant

Place de la Gare 3, 6590 Momignies, tél. 060/21 14 49

Café « La Boiserie »

Grand-Place 9, 6950 Momignies, tél. 060 51 20 28

À Seloigne :

Le Zénith

Rue de la Poste 3, 6596 Seloigne, tél. 0492 84 06 81

RETOUR RANDO



© Dathi

Rando familiale d'été pour papys, mamys et les petits en Moselle luxembourgeoise



De plus en plus souvent, les grands parents randonneurs sont mis à contribution durant les mois de juillet et août pour garder pendant une ou plusieurs semaines leurs petits-enfants. Alors, pour égayer leur séjour durant les vacances scolaires d'été, il y a nos « randos familles » dans les provinces de Liège, Luxembourg et Namur, mais ce n'est pas toujours suffisamment dépaysant ou original à leurs yeux ! Une alternative existe, juste de l'autre côté de la frontière, au grand-duché de Luxembourg. Le réseau des Auberges de Jeunesse y est très dense, la plupart d'entre elles ne sont distantes que d'une petite vingtaine de kilomètres, hébergement dans des chambres individuelles de 4 à 6 lits, avec salle de bain privative, qualité et diversité des repas garantis, où les jeunes composent eux-mêmes leurs petits déjeuners. Vélos, mur d'escalade... sont à disposition, de même qu'une carte libre parcours sur tous les transports publics luxembourgeois (train et bus), un rapport qualité-prix imbattable.



La réserve naturelle Haff Reimech.

Le choix d'activités en famille est large !

Le Luxembourg concentre sur ses 2586 kilomètres carrés (54 km de large et 82 km de long), une multitude de loisirs pour enfants et ados de tout âge. Entre parc d'escalade et exploration de mines, chaque rando devient une aventure. Les Auberges de Jeunesse sont reliées par des sentiers pédestres. Les options fournies sont nombreuses, modernes et diverses : explorer la région à l'aide d'un appareil GPS ou de manière traditionnelle, en excursion d'une journée ou en rando de plusieurs jours.

La Moselle luxembourgeoise

La rivière est le principal cours d'eau du pays qu'elle traverse à l'est sur 42 kilo-



À Schengen.

mètres pour y former la frontière naturelle avec l'Allemagne. Une vallée réputée pour ses caves à vins et ses villes médiévales. Un arrière-pays plein de surprises qui dévoilera ses points de vue uniques lors de vos balades au milieu de vergers de paisibles villages mosellans.

L'auberge de jeunesse de Remerschen-Schengen

Un départ idéal pour des randos familiales en pleine nature, aux étangs de baignade tout proches et à une réserve naturelle. Elles offrent des boucles de rêve, principalement sur des sentiers étroits traversant d'autres petits sentiers, en plein cœur de la nature mosellane, le long de ruisseaux, d'anciens escaliers



de vignes et d'imposantes formations rocheuses aux superbes points de vue que l'on atteint après de courtes mais souvent très raides montées à travers les vignobles et leurs caves vinicoles. Des parcours bien balisés dans les deux sens, de belles aires de pique-nique et de petits restos sympas !

Le Centre nature et forêt Biodiversum

Situé en lisière de la réserve naturelle Haff Reimech, il héberge des expositions interactives très ludiques sur deux étages dans un bâtiment d'une architecture étonnante. Leurs thèmes sont liés à la protection des oiseaux et de la nature, à la biodiversité ainsi qu'à l'évolution historique et géologique de la réserve et de sa



Le Biodiversum.

région. Le Biodiversum est aussi le point de départ du sentier de découvertes autour des étangs du Haff Reimech.

Luxembourg, paradis de la rando

Afin de promouvoir le grand-duché de Luxembourg comme une destination de randonnée incontournable, le gouvernement grand-ducal met le paquet. Un programme pour les cinq prochaines années prévoit que le réseau national des sentiers pédestres sera restructuré et mieux connecté avec l'offre de services touristiques dans les régions et entièrement équipé d'indicateurs de destinations et de distances, à l'image de ce qui existe depuis longtemps en Suisse.

Deux sentiers européens de grande randonnée traversent le Luxembourg

Le sentier européen E2/GR5, qui descend des Pays-Bas jusqu'à la Méditerranée en passant par Chamonix avant de rejoindre Nice, et le sentier E3/GR570, qui relie la forêt de Bohême à Saint-Jacques-de-Compostelle en passant par Echternach et ensuite Vézelay.

Téléchargez vos cartes sur geoportail !

Accessible en ligne, la cartographie complète du Grand-Duché est mise gratuitement à disposition des randonneurs. Pour télécharger et imprimer les cartes détaillées des parcours qui vous intéressent : <http://tourisme.geoportail.lu>

Également disponible sur smartphone. Application mobile sur Android et iOS disponible sur www.geoportail.lu

La Luxembourg Card 916

Une formule sympa pour les familles, pendant 1, 2 ou 3 jours : le randonneur bénéficie d'un accès gratuit à plus de

60 musées et attractions touristiques. Une façon avantageuse de découvrir les petites merveilles de la Moselle. D'autant plus que les transports en commun sont gratuits.

INFOS PRATIQUES

REJOINDRE

- Voiture : Bruxelles 266 km – Mons 245 km – Namur 198 km – Liège 196 km
- Train : Bruxelles – Namur – Luxembourg | Liège – Luxembourg

SE RESTAURER

- Remich - Pavillon Saint Martin – Tél. 352 23 66 91 02 – www.pavillonsaintmartin.lu
- Remerschen (Schengen) – Tél. 352 26 27 66 700 – www.youthhostels.lu - remerschen@youthhostels.lu
- Grevenmacher – Bistro Quai – Tél. 352 24 55 87 75 – www.quai.lu

SE LOGER

- Remerschen (Schengen) – T. 352 26 27 66 700 – www.youthhostels.lu – remerschen@youthhostels.lu

ALLER PLUS LOIN

- Centre nature et forêt – biodiversum@anf.etat.lu - www.nature.lu
- Réserve naturelle – www.Haff-Reimech.lu
- Lacs de Remerschen : ancienne gravières, natation surveillée, jeux nautiques...
- Un guide audio sous forme d'une application pour faire vivre de manière participative de nombreuses attractions de la Moselle luxembourgeoise www.visitmoselle.lu/fr/que-faire/psst-lauschtour

CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- Luxembourg for Tourism – Tél. 352 42 82 82 10 - www.visitluxembourg.com – info@visitluxembourg.com
- Luxembourg Card – www.visitluxembourg.com/fr/luxembourg-card
- Les Auberges de Jeunesse Luxembourgeoises a.s.b.l. – Tél. 352 26 27 66 204 – www.youthhostels.lu
- Office Régional du Tourisme – Région Moselle Luxembourgeoise - Tél. 352 26 74 78 74 – www.visitmoselle.lu – <http://tourisme.geoportail.lu> – info@visitmoselle.lu
- Tourist Info Schengen – Tél. 352 23 60 93 11 - info@schengenasbl.lu – www.visitschengen.lu

À fleur d'eau en Zélande

Il ne fait aucun doute que les Pays-Bas sont le pays du vélo. Pour la randonnée pédestre, c'est moins sûr. Sauf certains coins comme la Zélande, pour qui aime marcher sur le sable, entre d'immenses zones aquatiques, parmi les oiseaux.



Cohabitation de vaches dans une réserve d'oiseau, près de Serooskerke (Schouwen-Duiveland).

Le dépaysement est garanti. La Zélande est encore plus maritime que la côte belge, et pas seulement à cause de son nom (Zélande signifie terre de mer). Elle forme le delta de l'Escaut et de la Meuse, naguère coin isolé des Pays-Bas, formé d'îles et de presque îles tranquilles, peuplées de moutons. Une catastrophe a rapproché cette région du continent. Une tempête a rompu les digues et ravagé la région en 1953, faisant plus de 1 800 morts. Les pouvoirs publics ont entrepris d'immenses travaux pour protéger les terres et les villages, à coups de digues, de barrages et de ponts, qui ont désenclavé la Zélande (le plan Delta). Si bien qu'il ne faut aujourd'hui qu'une heure et demie pour relier Bruxelles à Zierikzee, le cœur ancien de la Zélande, sur l'île de Schouwen-Duiveland, ou deux heures depuis Liège.



Saeftinghe, le pays inondé.

Huitres, moules et homards

La Zélande est une destination connue pour le vélo et la voile, moins pour la marche. Pourtant les possibilités ne manquent pas pour les amateurs de mer, de dunes et d'oiseaux. Il est possible de construire un petit séjour mêlant marches et visites, par exemple à la vénérable ville de Zierikzee ou au Watersnoodmuseum (musée de la grande inondation, voir encadré). Sans parler des spécialités locales à déguster (moules, huîtres, et même homard, de mars à juillet), qui font de la Zélande une sorte de Bretagne parlant néerlandais.



C'est aussi le pays des huîtres, des moules et même des homards.

Les randonnées décrites ci-dessous ont été parcourues en mai 2018, et ne donnent qu'un échantillon des possibilités.

■ **Le Pays inondé de Saeftinghe**, 21 km. Ce petit coin de Zélande est situé près d'Anvers, dans la Flandre zélandaise qui borde le sud de l'embouchure de l'Escaut, à quelques kilomètres de Doel. La boucle peut être réalisée en rando d'une journée depuis Bruxelles, ou en apéritif d'un séjour.

Le pays inondé est une zone lacustre de 36 kilomètres carrés en bordure de l'Escaut, le Verdrongen Land van Saeftinghe, où le promeneur peut serpenter en bottes ou en bonnes chaussures de randonnée. Les guides (voir encadré) y tracent une randonnée en boucle d'une journée, au départ du village de Nieuw Namen, pile à la frontière belge, d'une longueur de 21 kilomètres, dont le passage dans ces terres submergées forme le point d'orgue. Le parcours est tranquille, assez rapide, car il y a des sentiers faciles et surtout des voies goudronnées peu fréquentées. La partie la plus intéressante est celle des terres inondées, après six kilomètres de marche au départ de Nieuwe Namen, et une séquence de plus de deux kilomètres sur la digue qui longe l'Escaut.

Les terres inondées de Saeftinghe proposent deux parcours, Passerelle et Botte, respectivement d'un et de deux kilomètres, tous deux accessibles, même à marée haute, sur une petite partie de la réserve (attention: chiens interdits, même en laisse).



La partie plage sauvage de la boucle de Kop van Schouwen.



Moulin au port de Zierikzee.

Il y a aussi moyen de moduler et de raccourcir la randonnée, et participer à une visite guidée plus sportive de la réserve (prévoir des bottes), pour aller voir des sources d'eau douce, les sables mouvants, des traces d'élevage d'ovins (www.saeftinghe.eu/fr/) ou observer des pygargues à queue blanche.

■ **La réserve de Kop van Schouwen**, 16 km. La boucle (voir guides Route.nl et celui de Bart van der Schagt) est située à l'ouest de l'île de Schouwen-Duiveland. Elle traverse une réserve qui est le plus grand bois de Zélande, longe une plage sauvage avant de revenir sur les dunes, puis, doucement, vers le village du départ, Burgh Haamstede, dans une zone légèrement urbanisée.

«Même par mauvais temps, (c'est) une région magnifique», écrit un visiteur allemand, ravi, sur Google Maps. Le marcheur qui vient en auto partira du parking situé à l'extrémité ouest du village, à l'entrée de la réserve Boswachterij Westerschouwen (330 hectares), sur l'Adriaan van de Weijdeweg. C'est la partie boisée de la balade, qui démarre parmi des aurochs, croisés peu après avoir quitté la voiture, sur un large chemin menant tout droit à des bois et à une tour panoramique, dont l'escalier sera le principal dénivelé de la boucle.

Les bois sont récents, la Zélande n'en comptait aucun voici un siècle. La balade continue à travers la réserve, via une déclivité où des pins se mirent dans un bel étang, dans une ambiance vaguement canadienne. Le parcours progresse ensuite hors des bois, vers les dunes, pour aboutir à la mer, à l'extrémité occidentale de l'île de Schouwen-Duiveland. Les pas continuent sur presque deux kilomètres, sur une plage nue, sauvage, bordée de hautes dunes sculptées. Coupée tout de même par des lignes de poteaux brise-lames.

Lorsque la civilisation apparaît, sous la forme d'une série de cabines de plage et d'un restaurant de plage, c'est le moment de retourner dans les terres via des sentiers serpentant dans les dunes, en contournant par le nord l'extension du village de départ, appelée Nieuw Haamstede. La fin du parcours traverse le centre historique du village de Burgh Haamstede, qui comprend notamment un vieux château. Le retour vers le parking de départ s'achève par un sentier sablonneux.

■ **Le monde de l'eau**, 14 km. Toujours sur l'île de Schouwen-Duiveland, cette balade, issue du même guide cité à la rando précédente, se fait presque constamment au bord de l'eau. Sous toutes ses formes: étangs, ancien bras de mer, plages, terres inondées devenues réserve d'oiseaux. Elle part de l'entrée du village de Serooskerke, à l'ouest de Zierikzee (parking au carrefour sur la N59). Ce

village tranquille a beaucoup souffert des inondations de 1953. Le monument aux morts, devant l'église, aligne les noms des victimes, pas loin d'une ancre. On le voit en fin de parcours.

La randonnée débute par l'étang du Schelphoek (le coin aux coquillages), une zone naturelle entourée d'arbres, où il n'y a plus de coquillages. Par rapport au parking de départ, elle se trouve de l'autre côté de la route (N59). Un sentier pénètre dans le domaine et on le suit en allant vers l'ouest, en longeant les berges de l'étang, dont le tour fait environ deux kilomètres. Le plan d'eau est un souvenir de l'inondation de 1953. Rien ne laisse penser que l'endroit était auparavant un petit port. La zone a été transformée en zone verte, qui constitue un des éléments du parc de l'Escaut oriental (Nationaal park Oosterschelde) attirant des dizaines d'espèces d'oiseaux, dont des rossignols.

Après le tour de l'étang, la balade continue sur la digue qui longe l'Escaut oriental, un bras de mer qui n'a pas été totalement neutralisé par les travaux du plan Delta. L'eau est encore salée, ce qui permet à l'Escaut oriental de rester une des premières zones d'ostréiculture des Pays-Bas. Une énorme digue barrage de trois kilomètres de long, coupée de portes mobiles, conserve une communication avec la mer, tout en protégeant la Zélande contre les fortes tempêtes.

La balade longe donc des eaux calmes et lointaines. Une fois la courbe de la crique longée, le chemin continue de manière rectiligne vers l'est. Environ à 600 mètres de ce chemin bien droit, le parcours entre dans les terres (à gauche), entre des pièces d'eau emprisonnées (Weverinlaag), à travers un sentier. Il arrive d'abord à une tour d'observation en bois (uitkijktoren), intéressante à gravir.

La balade continue vers une ferme isolée au milieu de l'eau, avant de rejoindre la route provinciale (N59) évoquée plus haut. La traverser. Après un bon kilomètre, atteindre la Slikweg qui passe devant un hôtel récent (Hof van Alexander). À main gauche s'étend une vaste zone de terres immergées, riches en oiseaux. Un observatoire à oiseaux a été aménagé. Cette zone est singulière, elle est entourée de prés à peine émergés, où paissent des vaches. L'image des bovins au bord de l'eau est assez singulière, surtout quand le troupeau se met à galoper dans tous les sens, comme ce fut le cas lors de notre passage.

La randonnée se termine au village de Serooskerke, que l'on rejoint en tournant à gauche au bout de la Slikweg, en suivant l'avenue Delingsdijk, qui domine le pré immergé.

 Robert van Apeldoorn





Vue depuis la tour illustrée en bas à droite, près de l'Escaut oriental.



Un galop face au pays inondé de Saeftinghe.

En pratique

Guides • L'ouvrage le plus intéressant pour le randonneur est rédigé par Bart van der Schagt, Provinciewandelgids Zeeland, éditions WandelBart (14,95 €). Il est l'auteur d'une série de livres de randonnées aux Pays-Bas, Groene Wissels, des guides de randonnées de 10 à 20 kilomètres, en boucle, partant et revenant de gares ou d'arrêts de bus.

Ces livres ont été commandés sur le site BOL.

Site de Bart van der Schagt : www.wandelzoekpagina.nl/

Il y a aussi un mini-guide publié par Route.nl (voir point suivant), bon marché (4,95 euros), qui propose 40 circuits à pied et à vélo dans les provinces Zuid-Holland et Zeeland.

Quelques applications • Route.nl, une appli gratuite proposant des parcours à pied ou à vélo. Elle porte sur toutes les provinces du pays et affiche, par exemple, une quarantaine de balades entre 10 et 25 kilomètres en Zélande. Un abonnement premium (9,99 euros par an) ajoute le guidage vocal et supprime les publicités. L'appli Zeeland, du VVV (office de tourisme), est centrée sur la région. Elle contient aussi des trajets à pied et à vélo, mais aussi des infos sur les restos, les logements.

VVV • Les offices de tourisme sont présents dans tous les bourgs d'importance, il y en a plus de quinze en Zélande. Il y a moyen d'y trouver les cartes des réseaux de randonnées. Elles peuvent aussi être commandées en ligne. Le site (en néerlandais et en anglais) permet aussi de rechercher des randonnées ou d'en construire.

www.vvvzeeland.nl/

Transports • La meilleure solution reste la voiture, mais il y a moyen de venir en train puis en bus en passant par Rotterdam.

Un musée dans des caissons

Un musée original, consacré aux inondations de 1953, a été ouvert en 2001, à Ouwerkerk, à l'est de Zierikzee: le Watersnoodmuseum. Le musée est entouré de sentiers et de voies parmi les eaux, pour des petites balades qui complètent la visite.

Particularité: le musée se tient entièrement dans des caissons en béton, ou caissons Phoenix, utilisés pour remplacer les digues rompues en Zélande. Ces dispositifs avaient été utilisés par les Alliés lors du débarquement de Normandie, en 1944, pour construire des ports artificiels et ont servi massivement en Zélande.

Le Watersnoodmuseum se déploie dans quatre caissons (bientôt cinq), et exploite toutes les approches modernes de la muséographie (vidéos, sons, réalité virtuelle). Chaque caisson déploie un thème: le premier parle de la tempête en elle-même, de la catastrophe. Le deuxième caisson fait la part belle aux témoignages, oraux ou photographiques des victimes, des sauveteurs. Le troisième montre comment sont réparées et renforcées les digues. Le dernier (thème: «Un combat de toujours») étend le sujet en parlant des risques posés par la mer partout dans le monde.

Weg van de Buitenlandse Pers 5

4305 RJ Ouwerkerk
<https://watersnoodmuseum.nl/>

Ouvert tous les jours, de 10 à 17 heures, sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.



Même par mauvais temps, c'est une région magnifique.



RENCONTRE



Le GR des bergers

Un GR pour mieux comprendre le monde des moutons, vers les pâturages alpins, pendant l'estive.

Un écrivain historien, Antoine de Baecque, a suivi le chemin des anciennes transhumances, d'Arles au Piémont.

Il consacre un livre à son expérience sur ce qui sera le GR 69 au printemps 2020. Un mélange de marche, d'histoire, et une découverte du monde pastoral.

C'est un regret qui a poussé Antoine de Baecque, 56 ans, à parcourir le chemin que prendra ce futur GR, entre la France et l'Italie. L'écrivain, historien et journaliste, avait voulu, adolescent, devenir berger.

Un rêve de jeunesse

«À 18 ans, je ne savais que faire de mon présent mais j'avais fermement tracé un chemin qui me conduisait vers un avenir, tout proche le croyais-je, de berger». Ces phrases figurent au début du dernier ouvrage d'Antoine de Baecque, «Ma transhumance». Ses parents l'emmenaient passer les vacances dans le Vercors, près du mont Aiguille, où ils avaient une maison. D'où ce Parisien a conservé une passion tenace pour la marche, qu'il décline en livres, sur le GR5, l'histoire de la marche, des chaussures, à côté d'ouvrages très différents sur le cinéma ou l'histoire.

«Puis le grand troupeau s'est éloigné et je suis rentré en hypokhagne (classe préparatoire en littérature ndlr), avec en tête la perspective d'un concours qui devait me mener vers une tout autre bergerie, où les moutons brouaient une herbe plus urbaine, moins sauvage, plus savante, une herbe se disant à la fois normale et supérieure-t-il.



Antoine de Baecque pendant son périple de 19 jours.



Les grandes transhumances ont disparu depuis les années soixante, à cause de l'évolution du trafic automobile et de l'urbanisme.

Un GR en 26 étapes

Il s'est racheté longtemps après, en attaquant « la routo », le nom occitan d'un chemin qui a longtemps mené les moutons sur des centaines de kilomètres pour gagner des pâturages d'altitude. Il s'est intéressé à une idée de l'association Maison de la Transhumance, à Salon-de-Provence, qui a voulu transformer l'ancienne draille (route des moutons) vers l'Italie, en chemin de randonnée. Trajet qui deviendra au printemps 2020 le GR 69, qui doit être homologué par la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP). Le GR 69 ira d'Arles à Borgo San Dalmazzo, dans le Piémont, et comptera 26 étapes, « un projet accompagné par le déploiement d'une culture et d'une économie pastorales, de guides de voyage aux chaussettes de laine, des brochures, films et récits. » Contacté pour cet article, il nous précise que la FFRP effectue actuellement « un travail de mise en conformité, de balisage, de guide, qui va le rendre plus marchable ». Tout devrait être prêt pour le printemps 2020. Il s'agit de renouer avec une culture qui a quasiment disparu, une migration annuelle remontant au moins au 15^e siècle, interdite aujourd'hui, sauf dérogation pour de petits troupeaux, sur de petites distances.

Une affaire compliquée et délicate

Aujourd'hui, les moutons passent toujours l'été dans des pâturages d'altitude, mais y vont en camions. Rouvrir une route historique aux randonneurs est une affaire compliquée et délicate. « Ce travail de réouverture d'un chemin implique d'après négociations avec les propriétaires privés, les municipalités, les institutions régionales, et d'étudier les plans et cadastres où sont tracés les sentiers, anciens ou récents, avant de pouvoir baliser le chemin de marques rouge et blanc, ou le jalonner de gîtes et de refuges », écrit Antoine de Baecque.

Le parcours

Le chemin de « la routo » couvre environ 450 kilomètres, « traverse les plaines de Provence, à partir de la Crau, et monte progressivement aux plateaux hauts-provençaux, sous la Sainte-Victoire, vers Valensole, à 800 mètres d'altitude, à travers Canjuers, à 1 000 mètres, avant, par le vallon de Saint-Jeanet, d'atteindre Digne (...). Puis le sentier passe par trois cols principaux, le Labouret, le Bernardez, le Restefond, monte raide avant de baigner les alpages d'estive, entre 2 000 et 3 000 mètres, où près de 300 000 bêtes se retrouvent entre juin et octobre. »

Ensuite le chemin bascule vers l'Italie, par le colle della Maddalena ou le col de Roburent, « où la routo retrouve ses origines, dans le val Stura des bergers occitans piémontais venus travailler en Provence depuis le début du vingtième siècle ».

« Je vais bientôt bêler »

Le livre fait la chronique d'une exploration de ce parcours, sur 19 étapes, il s'arrête peu avant la fin, en Italie, à Vinadio. Un défrichage, devrait-on dire, car le trajet n'est pas entièrement fixé. Antoine de Baecque publie les rapports qu'il envoie à Patrick Fabre, le directeur de la Maison de la Transhumance, le moteur de ce futur GR. Il lui envoie ses remarques sur les chemins, les parties qu'il juge moins intéressantes (trop de macadam), les problèmes de continuité (le sentier est parfois effacé volontairement), les obstacles (les propriétés privées). Et ses bonheurs : « Mon plaisir le plus vif consiste à ramasser au fur et à mesure de la marche toutes les traces des moutons, de façon obsessionnelle », écrit-il à Patrick Fabre, « je vais bientôt bêler. » Il parle des fontaines à moutons, des puits, des bornes qui délimitaient les drailles.

Dans le livre, l'homme, le marcheur et l'historien se relaient. L'homme fait part de ses soucis personnels. Y compris de couple. Dans les premières pages il confie au lecteur : « Avec E, ma femme, nous nous sommes plusieurs fois violemment disputés dans les semaines précédant mon départ. (...) Jamais notre couple n'a tremblé ni semblé si fragile. Pourtant notre amour est sincère et profond. » Il lui propose de lui écrire très régulièrement. Ils conviennent de se retrouver pour marcher trois étapes, à partir de Digne. Ce qui sera visiblement une réussite. Il parle de ses pieds. La première semaine est un festival d'ampoules sur une voûte plantaire, qu'il attribue à la marche sur le terrain plat des premières étapes, « en montagne, c'est une autre partie du pied qui porte ». Antoine de Baecque préfère les cols.

Un apiculteur transhumant

Le marcheur raconte fort bien le parcours, ses rencontres, programmées ou non. Il rencontre son premier troupeau de moutons le deuxième jour, dans la plaine de la Crau. « Apparition de peluches jaunies, comme des buissons de laine, en des centaines de points. (...) On ressent fortement leur contentement d'être ensemble, sereins et mutiques. »



Il croise le lendemain un apiculteur, Philippe Silve, entre Alpilles et Salon-de-Provence, qui lui apprend que les abeilles, elles aussi, peuvent transhumer. Il lui explique qu'il déplace les ruches plusieurs fois par année, « pour que les abeilles profitent de la diversité des fleurs, qu'elles soient sauvages ou cultivées ». Elles suivent un peu la même direction que les troupeaux. « On démarre par le romarin dans le Var (...), puis après on les déplace au rythme des fleurs. On fait des milliers de kilomètres par an », écrit Antoine de Baecque.

Rencontre avec des bergers du 21^e siècle

Il raconte aussi les bergers, ceux d'aujourd'hui. Antoine de Baecque rencontre notamment Laurent Ripert, pasteur du 21^e siècle. « Le pantalon kaki roulé, polo délavé, dreadlocks accrochées en tresses de chaque côté d'un visage émacié. » Le style « reggae », « rayonnant d'énergie contenue, murmurant à ses chiens des ordres qu'on pourrait croire des tendresses, c'est un personnage qui en impose et qui rompt avec l'image du berger taciturne. »

Il représente la nouvelle génération des bergers, « mieux formés, surdiplômés, sensibles à leur environnement, souvent issus de milieux urbains », qui viennent au métier « par goût sinon par passion ». Qui sont « désormais pour moitié des bergères, et pour une part non négligeable des étrangers ».

Le marcheur observe Laurent Ripert en action avec le troupeau, qui lui explique comment il mène son troupeau avec ses trois chiens. « C'est ma télécommande en quelque sorte », lui explique-t-il, leur parle très bas. « Le chien a une ouïe bien meilleur que la nôtre, on peut lui parler



Le livre parle aussi du métier de berger au 21^e siècle.

presque à voix basse, il entend de très loin », continue-t-il. Il donne à Antoine de Baecque une recette de berger : un bain de pieds dans de l'écorce de chêne vert, qui tanne la peau. « Avec cela, on n'a jamais d'ampoule », dit Laurent Ripert.

Un trésor d'archives

Enfin, l'historien n'est jamais loin. Dans tous les livres traitant de marche, Antoine de Baecque envoie les références, cite, fait découvrir des auteurs peu ou pas réédités. Il adore les archives, les bibliothèques. Il nous fait partager ses découvertes, comme le livre « La transhumance du pays d'Arles aux grandes Alpes », de Marie Mauron (1951), « la Colette provençale ». Dans les Archives municipales de Marseille, il exhume un trésor, un fonds laissé par deux reporters, Maurice Moyal, écrivain, et Marcel Coen, photographe, qui ont suivi en 1951 une transhumance pendant trois semaines, depuis la Crau vers les Alpes.

Le tandem, qui ne savait pas qu'il assistait à l'une des dernières transhumances au long cours, a produit un long article publié par National Geographic en anglais, « On the Road to Pastures », jamais traduit. Il cite souvent Giono, l'écrivain de Manosque, du « Hussard sur le toit », familier du monde des moutons et de la marche. « Je rêve avec Giono d'une « carte des chemins carrossables à l'usage des vrai curieux », afin de faire des découvertes à chaque pas. »

La fin de la douleur

Le parcours s'achève, pour l'auteur, à Vinadio, une petite ville fortifiée. Il envoie un sms à son épouse, revenue à Paris après les quelques jours de marche programmés : « J'arrête de marcher, comme d'habitude, au moment où je n'ai plus mal aux pieds, ni nulle part, où je me sens porté par une sorte d'énergie euphorique, c'est malin. Un *homo novus* te revient en forme et heureux. »

Texte : Robert van Apeldoorn

Photos : ©Maison de la Transhumance et Antoine de Baecque

Antoine de Baecque, *Ma transhumance*, Arthaud éditeur, 400 pages, 19,90 euros.

Site de la Maison de la Transhumance : www.transhumance.org/

Une émission reportage sur Arte

La chaîne franco-allemande a consacré une émission de près d'une heure à la longue marche d'Antoine de Baecque sur les anciennes routes des moutons, intitulée « Sur la route des bergers », réalisée par Pascal Cardeilhac. Une équipe a suivi le marcheur, y compris avec un drone, et a demandé à le filmer parmi les moutons. Il a fallu donc trouver un troupeau et un trajet. Elle a trouvé une petite transhumance, de celles encore autorisées, avec peu d'étapes. Antoine de Baecque sera filmé suivant un troupeau d'un millier de moutons, entre Ginnaservis et le col d'Allos. Il marche « en compagnie ». « Je ne l'aurais pas accompli sans le film » reconnaît-il, ayant plutôt le goût de la marche solitaire, à cause de sa « timidité sociale ». Le tournage lui fera faire un détour de son parcours, pour gagner le troupeau, et lui permettra de mieux rendre compte, dans le livre, de la vie pastorale actuelle. L'émission a été diffusée plusieurs fois en avril dernier.

Extrait sur le site de la Maison de la Transhumance : www.transhumance.org/

Une cohabitation à bien maîtriser

Le paradoxe du futur GR 69 est qu'il vise à faire revivre la culture du mouton, de la tradition pastorale auprès des marcheurs. Or, les bergers se méfient des randonneurs, qui peuvent se montrer maladroits. Les moutons s'effraient vite, il vaut mieux contourner largement les troupeaux, plutôt que de les traverser, en évitant des gestes brusques et des éclats de voix. En tenant les chiens en laisse, pour qu'ils ne déboulent pas dans le troupeau. Puis les chiens du berger peuvent réagir, ils sont éduqués pour affronter des attaques de loups, et peuvent mordre, y compris les randonneurs.

BONS PLANS

Slow travel

Vos randos commencent déjà à bord d'un train, d'un bus. Vous profitez déjà ainsi des paysages qui défilent avant d'arriver à votre région de rando d'un ou de plusieurs jours!

Ticket Euregio sans frontières!

Se déplacer pour randonner les week-ends et jours fériés (bus + trains) à 19 € / jour pour 2 adultes (+ 3 enfants) dans l'Euregio Meuse-Rhin. Peu de randonneurs connaissent cette formule avantageuse pour pratiquer la rando en ligne (ou en boucle) dans des zones plus lointaines. On peut y penser aussi pour les GR passant par Maastricht ou Monschau. Les randonneurs séjournant dans l'Euregio y trouveront leur compte également.

Réseau: tous les bus réguliers dans l'Euregio Meuse-Rhin. Chemin de fer:

- en Allemagne, tous les RegionalExpress (RE), Regional-Bahn (RB) et S-Bahn trains;
- en Belgique, tous les trains, excepté Thalys, ICE et EuroNight (EN);
- aux Pays-Bas, tous les trains.



Un beau projet de randos zéro carbone sur les rails en Ardenne méridionale

Un Groupe d'action locale (GAL) travaille depuis plusieurs mois à la création d'itinéraires de randonnées de gare en gare. Des séjours en Ardenne 100 % verts



combinant une arrivée et un retour en transports en commun avec de la randonnée pédestre.

Quatre points d'arrêt le long de la ligne 166 (Dinant - Bertrix) ont été sélectionnés pour concocter ces parcours: Gedinne, Graide, Carlsbourg et Paliseul, desservis par un train L reliant Namur à Libramont via Dinant et Bertrix. Un train y circule toutes les

heures en semaine et toutes les deux heures durant le week-end et les jours fériés. Cinq itinéraires ont été conçus et représentent chacun en moyenne une vingtaine de kilomètres à parcourir! Ils permettront au randonneur de s'imprégner des

couleurs et ambiances ardennaises mais aussi de découvrir quelques petites perles du territoire!

Les randonneurs auront ainsi la possibilité de relier Gedinne à Graide en passant devant le «Jardin des hiboux»; Graide à Carlsbourg en y côtoyant un ancien moulin, une église et une chapelle classées; Carlsbourg à Paliseul par l'un des «plus beaux villages de Wallonie» ou bien encore Paliseul à Bouillon par le Tombeau du Géant et l'abbaye de Cordemois (avec un retour en TEC pour ce dernier itinéraire). Ce projet se concrétisera dans les mois à venir.

Vous souhaitez en savoir davantage? contactez le GAL
julie-ambre.flauder@ardenne-meridionale.be - 0474 53 11 10
www.ardenne-meridionale.be

20 randonnées pédestres incontournables

Vingt boucles, entre 11 et 19 km, aux quatre coins de la Wallonie. À la découverte de grands itinéraires, châteaux, paysages à couper le souffle, villages, cours d'eau, patrimoine, forêts silencieuses, lieux historiques...

Avec des idées d'activités à proximité et des propositions d'hébergements pour vous aider à organiser votre prochaine escapade en Wallonie!

Disponible dans les Maisons du tourisme et dans certains Offices du tourisme.

À télécharger et à commander sur le site walloniebelgique.tourisme.be/rando



PETITES ANNONCES

Réservées à nos membres en ordre de cotisation

Nouveau bivouac «de luxe» en pleine nature à Chanly (Wellin)

Pour les amoureux de calme et de sérénité, à quelque cent mètres du GR 577 et du GR des abbayes.

Planter votre tente (maximum trois), BBQ ou accès au bâtiment ±20m², cuisine au gaz ou au bois, vaisselle pour 4 personnes. Eau potable à disposition.

Réservation minimum 3 jours à l'avance.

Plus d'info: Philippe et Fabienne Corbeel
084 38 72 72 - p.corbeel@hotmail.com.



MISE À JOUR DES TOPO-GUIDES

Avant de partir randonner, consultez toujours nos mises à jour sur www.grsentiers.org

Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre Topo-guide. En cliquant sur «Mise à jour des topo-guides Cliquez ici» vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document. De plus, ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.



GR 14 Sentier de l'Ardenne - De l'Eifel aux Ardennes françaises

Troisième édition - Juillet 2018

Modification à la gare de Carlsbourg

GR 15 Tronçon nord Monschau - Martelange

Troisième édition - Juin 2015

Fin des mises à jour de cette édition depuis la parution de la quatrième édition. GPX mis à jour sur le site des GR.

GR 15 Sentiers de l'Ardenne - De la Lorraine belge à l'Eifel

Quatrième édition - Mars 2019

Modification «Informations pratiques»

GR 57 Sentiers de l'Ourthe

Huitième édition - Août 2017

Modification entre Renaumont et Libramont

GR 126 Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois

Cinquième édition - Mars 2015

Modification avant Evrehailles

GR 412 Est - Sentier des Terrils

Première édition - Décembre 2006

Modification à Otreppe

Randonnées en boucle dans la province de Liège - Tome 2

Deuxième édition - Décembre 2018

Randonnées en boucle n° 17:
ajout des données géographiques absentes des points repères

Randonnées en boucle dans la province de Liège - Tome 2

Première édition - Mai 2015

Randonnées en boucle n° 17:
Randonnée de Huy remplacée par la randonnée de Chokier

Randonnées en famille dans la province de Namur

Première édition - Juin 2016

Randonnées en famille n° 3: musée de la Céramique

ÉQUIPEMENT

Trouver chaussure à son pied

Si on veut randonner n'importe quand et presque n'importe où, il convient d'avoir des chaussures de marche adaptées. Une botte résistante à semelle semi-rigide imperméable vous permet de conserver votre équilibre sur les sols les plus glissants.

Dans cette catégorie, nous avons testé sur le terrain la Morillon haute en cuir de la marque Berghen. Une chaussure de grande randonnée à tige mi-haute, adaptée aux trekkings de plusieurs jours sur des chemins difficiles et rocaillieux, idéal si vous randonnez avec un sac à dos lourd. Une bottine qui peut être utilisée en moyenne montagne ou comme chaussure d'approche. Sa semelle extérieure Vibram® bi-densité Tubava, à l'octogone jaune vous apporte stabilité et adhérence sur terrain sec ou humide. Sa membrane Berghen®-Tex, respirante et résistante à l'eau permet l'évacuation de la transpiration tout en offrant une excellente résistance à l'humidité extérieure. Dessus de la chaussure en cuir pleine fleur Crazy hydrofuge. Une chaussure plus rigide aussi grâce à la semelle intermédiaire renforcée et anti-torsion qui reste légère, solide et confortable en tout terrain avec un bon maintien de la cheville. Ce modèle Morillon présente peu de coutures à l'avant, ce qui réduit au maximum les risques de déchirure.

Petits conseils pratiques

Avant l'achat, essayez vos bottines en fin de journée car les pieds sont plus larges à ce moment-là. Emmenez vos propres chaussettes pour essayer plusieurs modèles et pointures avant de faire votre choix. Une chaussure de randonnée doit être confortable et ne pas comprimer le pied. Marchez avec la chaussure dans le magasin. Beaucoup de commerces spécialisés sont équipés de reproductions de terrains accidentés pour tester comment la chaussure réagit aux obstacles et si elle reste bien en place. La plupart des chaussures de randonnée ont des lacets et c'est tant mieux! En fin de journée, les pieds peuvent être gonflés et avoir besoin de plus d'espace. Plus les lacets descendent vers la pointe du pied, plus vous aurez de latitude pour ajuster la pression.

Morillon leather high Noir Hommes

Poids:	1,4 kg
Imperméable:	oui
Semelle intérieure amovible:	oui
Profondeur des rainures:	6,5 mm
Prix:	175 €

www.berghen.com



Bâton de marche rétractable

Pour les minimalistes! La solution pour ne plus se faire confisquer ses bâtons de rando à l'aéroport si on les prend en cabine. Des bâtons télescopiques avec réglage du système de rotation, aux poignées munies d'une surface assurant une stabilité intégrée et d'une dragonne fixe au niveau de la main. Performant et bourré de détails techniques. Ce bâton pliable constitué à 100 % de carbone est encore plus stable grâce à sa construction ELD spéciale et peut être plié et déplié facilement et en quelques secondes grâce au bouton-poussoir. La poignée Aergon offre un appui confortable. Les différentes exigences de longueur/hauteur ne lui posent aucun problème grâce à son système Speed Lock 2.

LEKI Bâtons Micro Vario Carbon - noir

Taille: 100 - 120 cm

Prix: 179,95 € / paire

Balade en nature cellipontine

Les chemins de Viesville invitent à la balade ©BL

Pont-à-Celles, morne plaine? Que nenni! Trois réserves naturelles Natagora, de natures forts différentes, émaillent le canal Bruxelles-Charleroi sur le territoire communal. Soutenues par la commune et les habitants, elles offrent un bol d'air pur dans une région de grandes cultures.

Entre les patates, le maïs et les céréales, nous voilà débarqués dans la petite réserve de Biernimont. «On commence par la plus petite, avait dit Vincent, elle est vraiment cachée au milieu des champs, et je rame toujours pour la retrouver». Vincent Swinnen est responsable des réserves hennuyères de Natagora. Au bout d'un chemin agricole, il nous fait traverser une belle haie vive. En fruits, aubépines, viornes obiers, noisetiers, cornouillers mâles, rehaussés d'aulnes et de charme, ceinturent la prairie pentue où sourdent les sources du Biernimont.

Le cimetière de touradons

Mitoyennes à une culture de céréales, ces haies jouent un rôle important de barrière pour les engrais et pesticides qui auraient vite fait de dévaler la prairie et la transformer en champ d'orties. Au pied de la pente se trouve l'intérêt botanique du lieu : plusieurs touradons de lâche paniculée, grosses buttes végétales créées par des carex qui poussent sur leurs anciennes racines. Dans la partie gérée, où arbres et arbustes ont été enlevés il y a plusieurs années, les buttes sont coiffées de belles gerbes de plantes. Plus loin, dans un taillis de noisetiers, un étonnant spectacle s'offre à nos yeux : un cimetière de touradons. Continuellement à l'ombre, des dizaines de buttes semblent mortes. En enlevant les ligneux, l'arrivée de lumière redonnerait certainement vie à ces étranges structures végétales. Il manque cependant de volontaires pour procéder aux travaux. Avis aux amateurs...

De l'autre côté du canal, un bon kilomètre à vol d'oiseau plus loin, nous arrivons à l'étang de Launoy. Entre deux parcelles cultivées, une série de billes de chemins de fer, plantées à la verticale, forment une haie d'honneur pour les visiteurs. Pour la circonstance, un tarter des prés en passage trône sur un des piquets. Tout le monde est plus que bienvenu sur le site car, plutôt qu'une réserve naturelle, il s'agit d'un «refuge naturel». Créée à partir des subsides régionaux pour l'acquisition et l'aménagement d'espaces verts publics, elle se doit de rester ouverte à tous. Deux chemins bien balisés en font d'ailleurs le tour : le «sentier du torcol» et le «sentier du loriot», dont les noms laissent présager la diversité d'oiseaux qui peuplent les lieux. Vincent nous confirme l'intérêt des Cellipontins : «De jeunes naturalistes locaux commencent à s'intéresser au site. Ils y viennent et encodent leurs observations intéressantes. Il y a peu, l'un d'eux a repéré un bihoreau gris, un petit héron peu courant.»



Biernimont ©BL



Les peupliers décapités offrent un refuge à des espèces variées ©BL



Fauvette babillarde ©RD



L'ancien étang de pêche de Launoy ©BL



Vers le refuge naturel de Launoy ©BL



Vincent Swinnen ©BL



Hélène Goethals, éco-conseillère ©BL



Hibou moyen-duc ©LM



VOUS AIMEZ LA NATURE? CRIEZ-LE TRÈS FORT.

Nous allons porter votre voix, comme nous portons celle de nos 22 000 membres, et vous faire entendre auprès des décideurs, ici en Wallonie et à Bruxelles mais aussi en Europe et partout où cela compte.

WWW.NATAGORA.BE/MEMBRES

Lotissement pour les pics

Le site a été créé à partir de remblais de creusement du canal Bruxelles-Charleroi, qui jouxte les lieux. Au beau milieu de ces terrains majoritairement boisés, se trouvent un ancien étang de pêche et de nombreuses petites zones humides où se forment des roselières propres à accueillir la rousserolle effarvate ou de nombreux batraciens. La tempête de 2010, qui a arraché plusieurs toits dans la région, a laissé des traces ici également. De nombreux peupliers ont été brisés, ne laissant subsister que des troncs morts sur pied. Une aubaine pour les pics et de nombreux insectes qui y trouvent refuge. Leur présence offre au paysage un côté envoûtant. Après les touradons, nous voici dans le cimetière des peupliers!

La plus grande partie du site est faite de milieux forestiers. Les essences présentes sont étranges : des plantations serrées de saules qui montent comme des bouleaux, des plantations mixtes d'aulne glutineux et d'aulne blanc, des plantations de mélèzes... Tout cela date et avait peut-être comme origine une volonté de stabiliser ces talus qui bordent le canal. La biodiversité s'y plait, en tout cas. Entre les branches, nous apercevons un beau nid de rapace. Est-ce celui du hibou moyen-duc qui est souvent aperçu sur les lieux? Un pic épeiche s'annonce, toquant sur les troncs, avant de s'élaner entre les arbres de son vol chaloupé.

Commune pilote et nature préservée

Quittant Launoy, nous nous élançons à notre tour vers la réserve de Viesville, troisième site situé sur Pont-à-Celles, cédé par la commune à Natagora par voie de bail. Hélène Goethals, la dynamique éco-conseillère, nous y attend. «Que ce soit à Launoy ou à Viesville, les citoyens sont très actifs et impliqués dans la protection de la biodiversité. Il est logique que la commune les soutienne. Les commissions de gestion et la régionale Natagora font notamment un grand boulot de préservation et sensibilisation».

Hélène nous amène rapidement sur un petit sentier tortueux, bordé de bouleaux et tacheté de belles plaques de soleil. Elle y organise des balades silencieuses avec les enfants de première primaire de l'école voisine, lâchés deux par deux dans la forêt. «À l'arrivée, je leur demande de dessiner leurs impressions. Les résultats sont étonnants, on retrouve plein de bêtes fantaisistes. Au-delà des promenades naturalistes, j'aime amener le public à profiter de ses cinq sens, à se relier à la nature pour mieux la protéger par la suite.» Située en zone péri-urbaine, la réserve de Viesville est idéale pour la sensibilisation. Mais pas que pour ça. Constituée également de remblais du canal datant des années 1950, elle a développé une grande diversité de milieux.

À vos bottines... ou vos cisailles!

Les coteaux sont boisés de nombreuses essences, aussi bien exotiques comme le robinier ou le chêne rouge qu'indigènes comme l'érable, l'aulne ou le frêne. Au sommet, de belles prairies maigres de fauche se découvrent à la sortie des bois. Les remblais ont créé des contextes géologiques très variés, qui recèlent plus de 500 espèces de plantes et 200 espèces de champignons recensés. Ici aussi, les traces de récentes tempêtes sont présentes. Les sentiers – ouverts au public – que nous traversons sont jonchés de nombreux arbres déracinés. Les déviations tracées par le public montrent d'ailleurs la fréquentation des lieux. Si les sentiers seront dégagés, le bois restera sur place, pour le plaisir d'une faune xylophage variée.

De passage dans la région, n'hésitez donc pas à aller visiter ces sites étonnants. Et si vous voulez vous impliquer à plus long terme, n'hésitez pas à prendre contact avec Natagora, les bras sont toujours les bienvenus pour aménager les sentiers, dégager les zones humides ou restaurer les digues!

RD=René Dumoulin; BL=Benjamin Legrain; LM=Laurent Malbrecq

Les voies romaines par la Wallonie



La voie de Bavay/Bavay conervio, par Tongres/Atua vers Cologne/Agripina, et ses étapes. Extrait de la Table de Peutinger, fac-similé de Konrad Miller, 1887. © Source: Wikipedia

La voie Boulogne - Bavay - Tongres - Cologne Ave Viator!

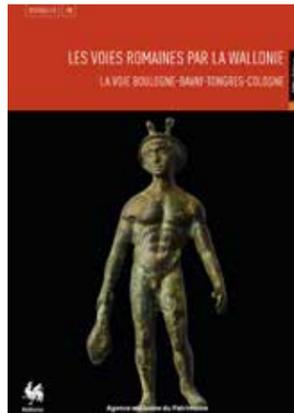
Que ce soit dans le Tournaisis le long des GR 121, 122 ou 123, dans l'est du Brabant wallon près de Ramillies sur le GRP 127 ou dans le sud Luxembourg autour d'Arlon la romaine... Qui d'entre nous en randonnée ne s'est jamais interrogé sur le chemin emprunté par un sentier GR, sur une ligne de crête, une chaussée pavée rectiligne en plein champs ou à travers bois? Ne marchons-nous pas sur les vestiges d'une chaussée romaine?

Le dernier-né de la collection « Vestiges » est consacré aux voies romaines principales qui sillonnent le territoire wallon. Vous y trouverez les cartes précises du tracé de la voie reliant Bavay à Tongres, histoire de mieux la situer dans le paysage de vos futures randos estivales. Cette collection donne aux randonneurs curieux une information de qualité, formulée dans des termes accessibles, au sujet de dossiers archéologiques importants pour la Wallonie. Cet opus, rédigé par Marie-Hélène Corbiau, comprend 88 pages et 105 illustrations et est vendu 5€.

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie ou auprès du service des Publications publication@idpw.be – 081 230 703, ou via le site de vente en ligne: www.institutdupatrimoine.be



Les voies romaines principales de la Gaule du Nord. © M.-H. Corbiau



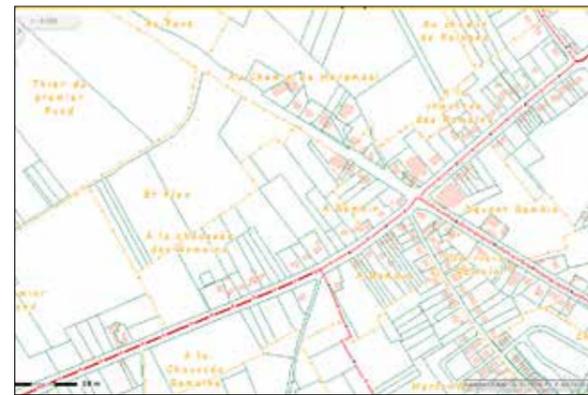
Parcours de la Bavay - Trèves sur le Tige à Forzée. Photo M.-H. Corbiau © SPW



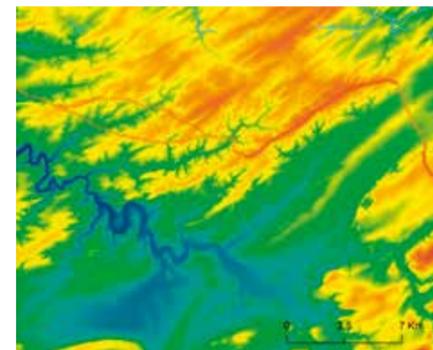
Miliaire découvert à Péronnes. © Musée royal de Mariemont Photo M. Lechien



Le tumulus d'Hottomont. Photo M.-H. Corbiau © SPW



À Oreye, le parcours est balisé par la « Chaussée des Romains » (Source des données 18/12/2017). © AGDP. Source des données archéologiques. M.-H. Corbiau © SPW



Parcours de la Bavay - Trèves entre le Pont de Pierre à Herbuchenne et Aye sur fond de carte orohydrographique. Source des données © SPW. Sources du tracé archéologique © M.-H. Corbiau



La voie romaine traversant Morlanwelz; localisation des fortifications élevées successivement, d'après Brulet R., 1995, p. 33. © SPW. Source des données archéologiques. M.-H. Corbiau © SPW



Tour de l'enceinte du 1er siècle à Cologne. Photo: Guy Focant © SPW-AWAP





L'asbl Les Auberges de Jeunesse vous accueille à Bruxelles et en Wallonie depuis 1933!

Les auberges de **Namur, Liège, Tournai, Mons, Charleroi, Champlon, Malmedy, Bouillon** et **Bruxelles** font partie du réseau **Hostelling International**.

Que vous souhaitiez un séjour en pleine nature ou au contraire au cœur d'une ville animée, nos auberges proposent les deux! Le prix des nuitées comprend les draps, le wifi, ainsi qu'un petit déjeuner durable sous forme de buffet avec des produits de provenance locale.

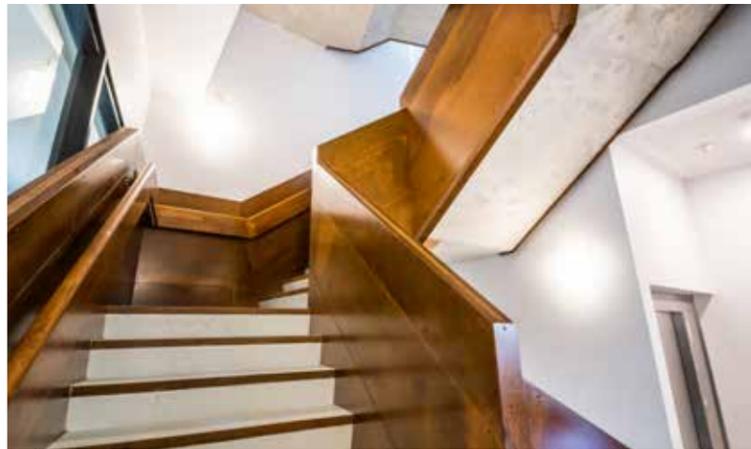
Vous l'aurez compris, l'association prône le développement durable de plusieurs manières. En passant par la nourriture ou par une meilleure gestion de l'eau et de l'énergie lors des transformations des auberges. Chaque petit geste compte et ça, les auberges l'ont bien compris! En utilisant des gobelets réutilisables et des gourdes pour les groupes ou en choisissant des produits de nettoyage portant l'écolabel, le développement durable est une réalité.

Le réseau des Auberges de Jeunesse se développe et est heureux de voir naître la petite dernière, l'**auberge de Charleroi**. Déjouant les préjugés, cette auberge est très bien localisée. Elle se trouve juste en face de la gare et à dix kilomètres de l'aéroport. Vous pourrez profiter des musées et monuments de la ville mais aussi arpenter les bords de la Sambre.

En parlant de nouveauté... Venez (re)découvrir l'**auberge de Liège**! Toutes les chambres ont été rénovées et modernisées, ainsi que les espaces communs... L'auberge a même été agrandie et dispose maintenant de 349 lits, en chambres de 2, 3, 4, 6 et 8 lits. Le côté restauration a également été revu afin de mieux vous servir ainsi que les quatre salles de réunion qui, quant à elles, ont gagné de l'espace. Bref, du lobby aux salles de bains, l'auberge de Liège est désormais comme neuve! La proximité des auberges avec différents sentiers GR est un réel atout!

Il y en a pour tous les goûts, il existe différentes distances. Par exemple, en plein centre de la ville de Liège, vous pouvez accéder au départ du sentier GR 579 qui relie la Cité ardente à Bruxelles, tout en passant par de villages charmants ou près de divers châteaux. Il y a aussi le sentier GR 575/576 pour découvrir le Condroz liégeois et se terminer vers la région namuroise. Le GR 57 remonte la vallée de l'Ourthe et se prolonge au grand-duché de Luxembourg. Du côté de Charleroi, il est possible de faire une randonnée GR pour découvrir les terrils et bien d'autres choses. Bien entendu, vous pouvez parcourir seulement des tronçons de ces sentiers GR afin de que cela soit moins long mais toujours tout près de l'auberge.

Plus d'infos sur notre site internet: www.lesaubergesdejeunesse.be ou par téléphone au 02 219 56 76



GR Carte réseau Belgique - 7€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie Chimay - Rochefort - Orval (290 km)	
GRT SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)	
GRT SMA Sentier des Monts d'Ardenne Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km)	Nouveau
GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)	
GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)	Refonte en cours
GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3	Nouveau
GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)	
GRP 127 Tour du Brabant wallon Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)	
GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)	
GR 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - La Roche - Saint-Hubert - Sedan (277 km) - Éd. 3	Nouveau
GR 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel Arlon - Monschau (229,2 km) - Éd. 4	Nouveau
GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)	
GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)	
*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)	
GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)	Épuisé
GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)	
GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)	
GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)	
GR 57 Sentiers de l'Ourthe Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)	
GRP 571 Tour des vallées des légendes: Amblève, Salm et Lienne (166 km) - Éd. 7	Nouveau
GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)	
GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)	
GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)	
*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)	
GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours	
GTFC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)	
L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)	Épuisé
RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province	
RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie	
RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province	Nouvelle édition entièrement remaniée
RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province	Refonte en cours
RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province (en 1 ou 2 jours)	
RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province	
RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province	
RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes	
<i>*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.</i>	
• Prix des topo-guides: 16,00€, exceptés SAT et GTFC: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.	
• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.	
• Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/1 topo - 4,40€/2 - 5,84€/3; pour l'Union européenne: 7,80€/1 topo - 12,50€/2 - 24,50€/3	
• Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB ou paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org	
• Contact: expedition@grsentiers.org	

- Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo - N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 - gr@grsentiers.org
- Président**
Marc Vrydagh - Tél. 0470 93 10 81
president@grsentiers.org
- Secrétaire**
Françoise Delsaute - Tél. 0472 42 88 99
secrtaire@grsentiers.org
- Trésorier**
Philippe Lebeau - Tél. 0477 41 38 31
tresorier@grsentiers.org
- Pôle Communication - Médias - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- Développement numérique - Réseaux sociaux**
Anne-Catherine Loncin - Tél. 0471 30 35 32
developpement@grsentiers.org
- Pôle Réseau - Balisage**
Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
reseau@grsentiers.org
- Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinel@grsentiers.org
- Pôle Topo**
GR - Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
topoguide@grsentiers.org
- GRP, GRT, RB et RF** - Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- Pôle Support**
Marcel Jaumotte - Tél. 0473 42 05 41
support@grsentiers.org
- Commandes professionnelles**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.adjoint@grsentiers.org
- Service membres - Cotisation**
Brigitte Charbonnel - Tél. 0497 18 10 07
affiliations@grsentiers.org
- Brabants - Bruxelles**
Alain Schoboboda - Tél. 0495 21 11 26
brabant@grsentiers.org
- Hainaut**
Laurent Bost - Tél. 0479 61 97 85
adjoint.brabant@grsentiers.org
- Liège**
Micheline Dufert - Tél. 0494 14 40 42
hainaut@grsentiers.org
- Liège**
Michel Delhay - Tél. 0474 36 19 79
adjoint.hainaut@grsentiers.org
- Liège**
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
- Liège**
Alain Cordonnier - Tél. 0474 54 11 79
adjoint.liege@grsentiers.org
- Communauté germanophone**
Horst Michels - Tél. 0467 11 21 70
koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- Luxembourg**
Jacques Mahieu - Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
- Luxembourg**
Christian Reynaert - Tél. 0479 48 10 60
adjoint.luxembourg@grsentiers.org
- Namur**
Pascal Lenoir - Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
- Namur**
Pierre Boigelot - Tél. 0478 65 62 18
adjoint.namur@grsentiers.org
- Rédaction: Magazine GR Sentiers - Lettre Inf@GR**
Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

Le saviez-vous? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres végétales. Bouclage de ce numéro achevé le 15 mai 2019. Le prochain magazine paraîtra le 21 septembre 2019. Photos DR sauf mention contraire. Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 10 août 2019 sur redaction@grsentiers.be. Ont contribué bénévolement à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans. Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR - Mise en page - impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies. Routage: www.ateliercambier.be - Publicité: tresorier@grsentiers.org. La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org. **Préférez-vous lire la version numérique?** Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org. **Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org. **Commander les anciens magazines.** Possibilité pour les n°s 212 à 222 au prix de 4,50€/ex. (frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org





NGI-IGN

www.ngi.be



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL